

LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Volume 34, Numéro 4 - Hiver 2014-2015

*Le Grand Corbeau,
un oiseau mythique*



*Le recensement de Noël,
une vraie fête!*

*Panama :
de belles découvertes!*

Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)

C.P. 1263,
 Succursale Place de la Cité,
 Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
 Répondeur téléphonique : 819 563-6603
 Courriel : info.sloe@gmail.com
 Site internet : www.sloe.net

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SLOE

Benoît Turgeon	président
Guy St-Onge	vice-président
Lise Turgeon	trésorière
Louise Tancred	secrétaire
Mario Poirier	administrateur
Annie Piérard	administratrice
Micheline Leclerc	administratrice

AUTRES COLLABORATEURS

Banque de données ÉPOQ : Sylvain Latulippe, Lina Corriveau

Réviseur eBird : Sylvain Latulippe

Recensement de Noël : Camille Dufresne

RAP'AILES : Nicole Charbonnier

Comité des activités : Benoît Turgeon, Daniel Labbé, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud, Guy St-Onge

Responsable régional de l'Atlas des oiseaux nicheurs : Benoît Turgeon

Responsable du répondeur téléphonique et de la boîte courriel : Annie Piérard

Responsable de l'envoi postal du Jaseur : Claude Tancred

Responsable d'Ornitho-Sloe : Mario Poirier

Responsable du traitement du courrier : Jean-Pierre Gilbert

Responsable de la liste des membres : Micheline Leclerc

Responsable du matériel promotionnel : Micheline Leclerc

Lien avec l'UQROP : Lise Turgeon

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 500 mots, soit environ 3 pages. Les textes soumis devront être envoyés à la coordinatrice, à l'adresse courriel suivante : bulletinlejaseur@hotmail.com. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur. La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et par conséquent, l'abonnement au *Jaseur* est de 25\$ par année.

COMITÉ DU BULLETIN LE JASEUR**Équipe de rédaction**

Marielle Martineau, responsable des chroniques
Bernard Héraud, responsable des autres textes
Danielle Mercier, responsable de la mise en page
Yves Guillot, photographe-conseil

bulletinlejaseur@hotmail.com

Publicité

Jean-Pierre Gilbert (par intérim)

Correction et révision des textes

Camille Dufresne, Bernard Héraud, Marielle Martineau, Sylvie Thiboutot, Benoît Turgeon, Frédérique Voyer

Collaborateurs pour ce numéro

Lina Corriveau, Camille Dufresne, Vivianne Gendreau, Yves Guillot, Bernard Héraud, Céline Lahaye Cloutier, Frédéric Langlois, Sylvain Latulippe, Maryse Miljours, Maité Soum, Alain Perras, Lin Sweeney, Sylvie Thiboutot, Benoît Turgeon, Lise Turgeon

CALENDRIER DU BULLETIN**Date de tombée**

1^{er} février

1^{er} mai

1^{er} août

22 octobre

Date de parution

Printemps – 15 mars

Été – 15 juin

Automne – 15 septembre

Hiver – 7 décembre

Dépôt légal – 4^e trimestre 2014 ISSN 0836-687XP

Bibliothèque et archives nationales du Québec

Bibliothèque et archives Canada

Impression : Multicopie Estrie

Papier intérieur : 100% de fibres postconsommation

Couverture : 50% de fibres postconsommation

Photo de la page couverture :

Grand Corbeau : **Luc Germain**



LE MOT DU PRÉSIDENT

Lors de l'assemblée annuelle de la SLOE, un nouveau conseil d'administration a été élu par les membres. Il s'agit de Benoît Turgeon, président ; Guy St-Onge qui a accepté le poste de vice-président; Lise Turgeon, trésorière; Louise Tancrède, secrétaire. Il y a aussi Mario Poirier, administrateur; Micheline Leclerc et Annie Piérard qui sont administratrices.

<http://www.pbase.com/photosnature/image/157959519/large>

Ce calendrier devrait être publié à la mi-novembre. On peut commander un exemplaire par courriel en écrivant à M. Paul Conway à info@cantondehatley.ca ou par téléphone 819 842-2977

Lors de la dernière assemblée annuelle, des membres ont remis en question le bien-fondé de certains règlements de notre association. Le CA a tout de suite communiqué avec le Regroupement QuébecOiseaux afin d'obtenir de l'aide pour actualiser ses règlements.

Cette année, nous évaluerons la pertinence de notre site Internet dans sa forme actuelle. Si nous le gardons, il sera profondément modifié. Il se peut qu'il soit éliminé pour être remplacé par un BLOGUE ou une page FACEBOOK. Nous nous questionnerons aussi sur la nécessité de créer un site Internet pour héberger les photos des membres et éviter autant que possible que des photos circulent en fichier attaché sur le forum de discussions d'Ornitho-Sloe. Et finalement, le CA se penchera sur les avantages et les inconvénients de distribuer le Jaseur en fichier PDF à ceux qui le désirent.

La SLOE a recueilli de l'argent depuis de nombreuses années avec les soupers migratoires et des dons de ses membres. Lors des trois dernières années, nous avons aussi obtenu de l'argent avec le Grand Défi QuébecOiseaux. L'argent reçu lors de cette activité doit servir à la conservation des oiseaux et de leurs habitats. Je vais soumettre au CA un projet touchant les Martinets ramoneurs. Plusieurs personnes ont pu voir le reportage de l'émission *La semaine verte* du 13 septembre 2014 à Radio-Canada :

http://ici.radio-canada.ca/emissions/la_semaine_verte/2009-2010/chronique.asp?idChronique=347359

Plusieurs auront compris qu'il est temps d'agir pour tenter de sauver le Martinet ramoneur. Selon les statistiques, il y a eu une diminution de 95 % des martinets au cours des 50 dernières années au Canada. Pour y arriver, il faut préserver les cheminées qui servent de dortoirs et de nichoirs.



**De gauche à droite, en avant: Annie Piérard et Lise Turgeon
De gauche à droite, en arrière: Mario Poirier, Micheline Leclerc, Louise Tancrède, Guy St-Onge et Benoît Turgeon**

Le CA a déjà eu deux réunions et une troisième est prévue le 5 novembre. Les deux premières réunions ont surtout permis à l'équipe de faire connaissance, de connaître les besoins de la SLOE et de partager les différents dossiers et projets pour la prochaine année. Nous avons déjà révisé la liste des tâches.

La SLOE a tenu un kiosque aux festivités du 30^e anniversaire du bois Beckett le 21 septembre et à la Fête des oiseaux migrateurs de Danville du 11 au 13 octobre. Selon les dires des responsables de ces activités, il y aurait eu 400 personnes au bois Beckett et 12 000 à Danville. La tenue d'un kiosque lors de ces événements est un bon moyen de faire connaître la SLOE.

Grâce à Yves Guillot qui habite le canton de Hatley, la municipalité offrira aux membres de la SLOE la possibilité de se procurer un calendrier avec des photos d'oiseaux au prix coûtant (soit 3 \$ ou 4 \$). D'une dimension de 8"X11", le calendrier présentera de courts textes descriptifs par Yves Guillot. Les photos seront soumises par les citoyens et la municipalité fera le choix définitif. Yves a aussi créé une page de publicité pour la SLOE à la fin du calendrier. On peut la voir à cette adresse,

Comme vous pouvez le constater, ce ne sont pas les projets qui manquent. Le CA a beaucoup de travail à faire. Les membres qui souhaitent offrir leur collaboration peuvent prendre en charge certaines responsabilités hors CA ou soutenir les activités du club en participant aux activités ou en soutenant financièrement les projets environnementaux de la SLOE ou du RQO.

Benoît Turgeon
Président

URGENT URGENT URGENT URGENT

Nous avons un urgent besoin d'une personne bénévole pour s'occuper des commanditaires. C'est un poste très important à la SLOE.

Nous avons toujours une douzaine de commanditaires. Il suffit de maintenir ce nombre, année après année.

Voici les tâches de la personne responsable des commanditaires :

- Vendre des espaces publicitaires dans *Le Jaseur*.
- Facturer les annonceurs.
- Envoyer une copie de la facture et des reçus au trésorier.
- Envoyer les annonces publicitaires à faire paraître, à l'équipe du bulletin.
- Faire signer un contrat à tout nouvel annonceur et envoyer une copie au trésorier



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

988, RUE Wellington Sud, Sherbrooke
(819) 822-2237



Chez ASC Purina, vous trouverez des mélanges de grains idéaux pour tous les oiseaux sauvages ! En hiver, ces mélanges attireront à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assureront leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines en vrac de toutes sortes :
millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Vous trouverez aussi un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VENEZ NOUS VOIR !

Sur présentation de votre carte de membre de la **SLOE**, vous obtiendrez



à l'achat de tous les grains et mangeoires pour oiseaux.



*Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.



LE MOT DE LA RÉDACTION

L'envolée de la nouvelle équipe de rédaction

Je me fais la porte-parole de la nouvelle équipe de rédaction pour vous communiquer notre sentiment de fierté face au premier bulletin *Le Jaseur* que nous avons réalisé ensemble. Chacun a relevé le défi avec brio et a mis tout son cœur à la production de ce bulletin. Je tiens à remercier Sylvie Thiboutot pour son implication passée comme coordonnatrice et pour sa participation présente et future, car elle continue de contribuer à la rédaction et à la correction d'articles, pour notre grand plaisir.

Le Grand Corbeau qui trône fièrement sur la page couverture a, depuis la nuit des temps, tout à la fois intrigué et inspiré les humains. Viviane Gendreau inaugure sa toute nouvelle chronique « Mythes et symboles » en nous entraînant à la découverte de la place importante de ce brillant corvidé dans l'histoire et les croyances des humains. De son côté, Maïté Soum nous présente Maître Corbeau d'une manière humoristique mais tout aussi captivante.

Frédéric Langlois nous entraîne au bout du monde à la rencontre d'un oiseau rare, le Miro des Chatham alors que Céline Lahaye Cloutier nous en met plein la « longue-vue » en nous racontant son périple au Panama. Plus près de nous, le compte rendu sur la sortie de Boucherville, partagé par Maryse Miljours nous fait regretter de ne pas s'être joints à leur joyeuse bande. Enfin, pour l'ornithologue pantouflard qui préfère observer les oiseaux de chez lui. Camille Dufresne propose deux projets de construction de mangeoires fort ingénieux. Elle nous invite aussi à une journée toute particulière, le recensement de Noël, qui se tiendra beau temps, mauvais temps!

Malgré le froid, la neige, les journées qui raccourcissent, le nez et les orteils gelés, notre irréductible comité des activités nous offre une brochette d'excursions et de conférences qui sauront nous intéresser. Profitons-en pour sortir de notre tanière!

En ce mois de décembre, période de festivités et de réjouissances, je vous souhaite un merveilleux temps des fêtes!

Marielle Martineau
Responsable des chroniques



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Observations saisonnières (Été 2014)	8
Mythes et symboles Le Corbeau	14
Voyage ornithologique De belles découvertes au Panama	18
Les jardins d'oiseaux Des mangeoires faciles à bricoler	21
Les belles sorties de la SLOE Parc de la Frayère à Boucherville	24
Le Grand Corbeau : un mal aimé	26
Les plus rares oiseaux du monde Le Miro des Chatham	30
L'observation d'oiseaux dans les Cantons-de-l'Est Un site judicieusement positionné : L'Île du Marais	33

ET PLUS ENCORE...

Réception 108
Une présentation qui a du goût!

- Service de banquets
- Buffet chaud, froid et méchoui
- Traiteur à domicile
- Cocktail, 5 à 7, Sushis

www.reception108.com

André Moreau
Télec. : (819) 562-3618
Cell. : (819) 678-2225

(819) 562-2223
1715, rue Dunant, Sherbrooke, Qc J1H 4A3

RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE 2013-2014

Présenté à l'Assemblée générale, le 7 septembre 2014

Le nouveau C.A. de la SLOE 2013-2014. a eu beaucoup de pain sur la planche cette année.

- Nous avons eu une bonne nouvelle, Michel Striganuk a encore une fois accepté de faire nos vérifications financières.
- Nous avons finalisé la documentation et les procédures pour aider les responsables des comités.
- Nous avons dû changer de fournisseur internet pour un fournisseur qui pouvait communiquer en français. SherWeb répond mieux aux particularités de la S.L.O.E

Quelques départs de membres du C.A. ont été annoncés:

Francine Beausoleil et Sylvia Lessard nous ont quittés. En date du 11 juin, nous avons reçu un courriel, nous informant de la démission de Chantal Gagné et de Denis Bolduc.

En décembre, Claudette Bégin, responsable de nos commanditaires, a dû laisser son poste pour des raisons personnelles. Elle occupait ce poste depuis près de 15 ans. Son travail était bien fait. Nous avons perdu un gros morceau. Merci Claudette.

Le C.A. est toujours à la recherche de bénévoles qui aimeraient donner de leur temps.

Les comités qui ont besoin de bénévoles sont les suivants :

1 : On recherche un ou une responsable de la prise de messages courriels et ceux de la boîte vocale; cela ne demande pas beaucoup de temps et pour faciliter la tâche de la prise des courriels, nous avons créé une adresse Gmail.

Présentement, entre juillet 2013- 2014, nous avons reçu une centaine de courriels comprenant : annonces, des demandes d'informations sur les oiseaux, des demandes pour devenir membre ou encore pour faire un changement adresse.

La boîte vocale contient 47 messages qui comprennent des annonces, des demandes d'informations : (quoi faire avec un nid d'oiseaux), changements d'adresse, informations sur le forum...

2 : On recherche un modérateur pour notre forum de discussions; cela implique comme responsabilité d'inscrire le membre qui veut en faire partie, de vérifier auprès de la responsable de la liste des membres, voir à ce que le tout fonctionne bien.

3 : On recherche un responsable des commanditaires. Cela demande de faire parvenir les factures aux commanditaires pour leur renouvellement de contrat et de trouver d'autres commanditaires.

4 : On souhaite aussi former un comité pour notre campagne de financement.

Voici un petit compte rendu de nos comités en place.

Daniel Labbé: responsable du comité des activités 2013-2014

Le comité des activités est constitué des membres Bernard Héraud, Gisèle Gilbert, Guy St-Onge, Benoit Turgeon et Daniel Labbé.

Cette année, le comité a proposé plusieurs sorties sur le terrain. Ils nous ont offert cinq conférences différentes.

De plus, les 11-12-13 octobre, nous aurons la fête des oiseaux migrateurs de Danville et le président d'honneur pour cet événement sera nul autre que Benoit Turgeon.

Denis Bolduc: responsable des mises à jour de notre site internet :

Pour faciliter les communications, nous avons changé l'hébergement de notre site pour celui de la compagnie SherWeb, en français. Il est beaucoup plus facile de communiquer en français si nous éprouvons de la difficulté ou un problème relié au fournisseur. Denis a fait plusieurs changements et il en a encore beaucoup à faire.

Claudette Bégin (par intérim Jean-Pierre Gilbert)

Les annonces de nos commanditaires dans notre bulletin ont généré des revenus de **1 360,02 \$.** Nos commanditaires varient, mais plusieurs sont fidèles à la SLOE. Alors il est de notre intérêt de continuer à les encourager.

Nicole Charbonnier responsable des Rap'ailes :

Le Rap'ailes avait fait peau neuve, sauf que nous nous sommes aperçus que les membres qui recevaient les messages regroupés n'avaient pas les fichiers joints. Alors après avoir discuté avec Nicole, nous sommes revenus à notre bonne vieille formule.

Benoit Turgeon responsable par intérim d'Ornitho-Sloe,

Benoit inscrit les nouveaux membres soit par message individuel soit regroupé selon la demande du membre. S'il y a un problème, il communique avec la personne.

Jean-Pierre Gilbert : responsable de la cueillette de notre courrier. Presqu'à chaque jour, il distribue à qui de droit le courrier. Il informe le C.A. du courrier reçu. Il nous envoie par courriel des messages pour annoncer les renouvellements et/ ou pour présenter les nouveaux membres.

Sylvain Latulippe : responsable du fichier ÉPOQ. Sylvain inscrit tous les feuillets que les gens ont remplis pour chaque région et l'endroit visité pour l'observation d'oiseaux. Cela aide à tous de savoir où il y a des espèces rares. Il a même une chronique dans notre bulletin *Le Jaseur* qui dit où a été vue telle espèce.

Sylvie Thiboutot : responsable par intérim pour notre bulletin *Le Jaseur*.

Depuis l'hiver dernier, nous étions à la recherche d'une autre responsable rédactrice en chef du bulletin. N'ayant toujours pas trouvé quelqu'un en avril, le C.A. pensa que la tâche serait moins lourde si elle était gérée par une équipe. Chantal Gagné en parla à Sylvie qui élaborait les bases de la future équipe. Elle a réuni plusieurs personnes pour discuter du fonctionnement et de la répartition des tâches. *Le Jaseur* que vous recevrez dans quelques jours sera le premier bulletin de cette équipe. Je peux juste dire merci à notre nouvelle équipe et je suis certaine que le défi sera relevé.

Lise Turgeon : responsable de la liste des membres.

Lise tient à jour la liste des nouveaux membres et consigne les renouvellements des membres. Elle avise le responsable de notre forum si une personne veut en faire partie, si elle a changé d'adresse courriel ou si elle n'est

plus membre étant donné que le forum est réservé à nos membres seulement.

Nous avons présentement un total de **288** membres actifs en date du 4 septembre, cela inclut les membres familiaux.

Petite explication sur le fonctionnement de l'adhésion à la SLOE : la cotisation annuelle comprend quatre bulletins *Le Jaseur*, votre ou vos cartes de membre, des rabais chez certains commanditaires, l'entrée gratuite pour assister aux conférences de la SLOE.

Micheline Leclerc : responsable de nos états financiers

Notre nouvelle trésorière Micheline Leclerc et Lise Turgeon, responsable de la liste des membres, ont reçu une formation sur le logiciel Simple Comptable. Cela va aider beaucoup dans le futur. Micheline et Lise vont monter un cartable de procédures: notamment sur l'ouverture d'une nouvelle année et la fermeture de l'année terminée.

De plus à la suggestion de Michel, Micheline a reclassé et créé de nouveaux postes pour chaque besoin de la comptabilité. De plus, cela améliorera la compréhension du rapport financier lors de notre assemblée annuelle.

Michel Striganuk : comptable chez Raymond Chabot Grant Thornton.

Encore une fois, cette année Michel a bien voulu faire la vérification de nos états financiers. Naturellement, en bon vérificateur comptable, il nous est arrivé avec des questions et nous a suggéré beaucoup de changements de postes au niveau des comptes. Il souligne que cela va faciliter le travail de la trésorière ou du trésorier. Un gros merci de nous avoir donné de son temps.

Pour finaliser mon rapport de présidente 2013-2014, je tiens à remercier tous les bénévoles qui ont donné si généreusement de leur temps... Un gros merci aux membres: c'est grâce à vous tous si notre club continue d'exister.

N'oubliez surtout pas que nous avons besoin de responsables dans les comités mentionnés plus haut. Juste un peu de votre temps, cela est toujours apprécié.

Lise Turgeon, présidente

OBSERVATIONS SAISONNIÈRES**ÉTÉ 2014 (DU 1^{ER} JUIN 2014 AU 31 JUILLET 2014)**

Par Sylvain Latulippe avec la précieuse collaboration de Lina Corriveau

Depuis l'arrivée d'eBird, beaucoup de gens pensent, à tort, que la banque de données ÉPOQ n'existe plus. Voici quelques clarifications à ce sujet.

D'abord, il faut comprendre qu'il s'agit de deux bases de données ornithologiques différentes et que la base de données ÉPOQ est toujours gérée par le Regroupement QuébecOiseaux (RQO). Il y a quelques mois, RQO et eBird se sont entendus pour le partage des données ainsi que pour la création d'un portail « eBird Québec » en français. Ce portail permet aux ornithologues d'y entrer leurs observations et remplace désormais les anciens portails pour la saisie de feuillets électroniques « RQO » et celui de Denis Lepage. Les données d'eBird pour le Québec sont ensuite transférées dans la base de données ÉPOQ tout comme on le faisait auparavant avec le portail RQO. Avant le transfert, chaque responsable régional, dont je suis le responsable pour l'Estrie, doit d'abord valider les observations en se servant des outils eBird. Par la suite, les données eBird sont transférées dans ÉPOQ et traitées par Lina et moi. Le traitement consiste à valider les données entrées par l'observateur et décoder certaines informations qu'il a inscrites textuellement sur le feuillet pour ensuite les encoder en annotations précises pour ÉPOQ. Par exemple, pour la note « J'ai vu un parent nourrir des jeunes dans le nid », il faut ajouter les annotations précises suivantes : « Adulte », « Poussin », « Nid contenant des jeunes », « Alimente un jeune au nid ». Les annotations sont une des caractéristiques très importantes pour ÉPOQ car elles permettent aux scientifiques d'obtenir des données plus précises sur le comportement des oiseaux en effectuant des recherches avec des mots-clés (annotations précises). Il existe plus de 300 annotations différentes dans ÉPOQ.

En résumé, eBird et ÉPOQ sont deux bases de données différentes et chacune a ses forces et ses faiblesses.

Voici le résumé des observations saisonnières pour l'été 2014. Merci à nos 97 observateurs qui ont effectué 631 heures d'observation pour un total de 173 espèces. Cette liste comprend 419 feuillets et 8 740 mentions. À l'été 2013 nous avons : 54 observateurs, 386 heures d'observations, 164 espèces, 253 feuillets et 5 550 mentions.

Mentions inusitées et rares

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
Petit Blongios	2014-06-06	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	J. Loranger, A. Perras
	2014-06-07	1		P. Charbonneau
	2014-06-10	1		P. Charbonneau
	2014-06-19	1		J. Loranger
	2014-06-22	1		I. St-Pierre
Canard chipeau	2014-07-26	1	Piopolis	A. Perras
Sarcelle d'hiver	2014-06-02	2	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, S. Langlois, E. Langlois
	2014-06-06	2		S. Langlois, E. Langlois
	2014-07-01	1		F. Langlois, E. Langlois
	2014-07-14	1		F. Langlois, E. Langlois
	2014-07-19	1		F. Langlois, E. Langlois
	2014-07-23	9		F. Langlois, Mathieu Langlois, E. Langlois, G. Langlois

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
	2014-07-29	6		F. Langlois, E. Langlois
Canard souchet	2014-07-06	5	Saint-Herménégilde, Marais Duquette	É. Tremblay, M. Leclerc
Fuligule milouinan	2014-06-10	1	Sainte-Catherine-de-Hatley, Île du Marais	D. Guimond, C. Gagnon, C. Fortin
Garrot à oeil d'or	2014-07-24	10	Frontenac	C. Isabel, Louise Turgeon
Harle huppé	2014-06-02	1	Magog, Plage	É. Tremblay
Épervier brun	2014-06-11	1	Danville	G. Huot, J. Cadieux
	2014-07-14	1	Chartierville	J.L. Thurman, Louise Turgeon
Épervier de Cooper	2014-06-20	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL86	P. Bergeron, J. Paquin
	2014-06-23	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL71	C. Turcotte VdR
	2014-07-05	1	Stoke	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
	2014-07-12	2	Parcelle du deuxième atlas 19BL92	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
	2014-07-25	1	Sherbrooke, Rue Desrochers	A. Turcotte VdR, C. Turcotte VdR
Faucon émerillon	2014-06-01	1	Lennoxville	G. McCormick
	2014-06-08	1	Boynton	A. Perras
	2014-06-08	1	Lennoxville	G. McCormick
	2014-06-16	1	Parcelle du deuxième atlas 19CL25	L. Corriveau, S. Bouchard
	2014-06-22	1	Lennoxville	G. McCormick
	2014-06-30	1	Lennoxville	G. McCormick
	2014-07-03	1	Sherbrooke, Parc Blanchard	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
	2014-07-06	1	Lennoxville	G. McCormick
	2014-07-08	2	Sherbrooke	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
	2014-07-14	1	Chartierville	J.L. Thurman, Louise Turgeon
	2014-07-17	1	Lennoxville	G. McCormick
	2014-07-19	1	Lennoxville, Parc Atto-Beaver	G. McCormick
	2014-07-21	1	Sainte-Cécile-de-Whitton	Louise Turgeon, C. Isabel
	2014-07-25	1	Sherbrooke, Île des Soeurs	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
	2014-07-26	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	C. Siano, R. Ladurantaye, S. Labbé
2014-07-30	1	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, S. Langlois	
Tétras du Canada	2014-06-24	1	Parc national du Mont-Mégantic	J. Plumet, C. Dufresne
Maubèche des champs	2014-06-29	3	Saint-Isidore-de-Clifton	É. Tremblay, M. Leclerc
Chevalier solitaire	2014-07-21	3	Lac Drolet	Louise Turgeon, C. Isabel
	2014-07-25	1	Ayer's Cliff, Sentier Tomifobia	S. Mailhot
Petit Chevalier	2014-07-16	1	La Patrie	É. Dubreuil

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
Bécasseau minuscule	2014-07-16	1	La Patrie	É. Dubreuil
Bécasseau semipalmé	2014-07-16	1	La Patrie	É. Dubreuil
Goéland marin	2014-07-18	1	Sherbrooke	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
	2014-07-25	1	Magog, Plage des Cantons	É. Tremblay
	2014-07-25	1	Sherbrooke, Île des Soeurs	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
Goéland argenté	2014-06-06	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	A. Perras
	2014-07-26	3	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	C. Siano, R. Ladurantaye, S. Labbé
	2014-07-30	2	Sherbrooke, Île des Soeurs	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
Mouette atricille	2014-07-21	1	Lac Drolet	Louise Turgeon, C. Isabel
Mouette de Bonaparte	2014-07-30	1	Sherbrooke, Île des Soeurs	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
Coulicou à bec noir	2014-06-02	2	Bolton-Est	A. Cyr
	2014-06-05	1	Bolton-Est	A. Cyr
	2014-06-05	1	Bolton-Est	A. Cyr
	2014-06-06	1	Saint-Étienne-de-Bolton	A. Cyr
	2014-06-07	1	Mont Bear	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, A. Perras, S. Bouchard, J. Plumet, C. Dufresne, L. Corriveau
	2014-06-11	1	Canton Ascot	Saint Francis Valley Naturalists' Club
	2014-06-24	1	Boisé Domtar	L. Corriveau, S. Bouchard
	2014-06-29	1	Milby	F. Shaffer
Chouette rayée	2014-06-06	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL92	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
	2014-06-11	1	Boisé Domtar	L. Corriveau, S. Bouchard
	2014-06-11	1	Canton Ascot	Saint Francis Valley Naturalists' Club
	2014-06-21	2	Parcelle du deuxième atlas 19CL12	Saint Francis Valley Naturalists' Club
	2014-06-28	1	Sainte-Anne-de-la-Rochelle	F. Shaffer
	2014-07-01	2	Lac Stukely	J. Crépeau
	2014-07-22	1	Lac Stukely	J. Crépeau
Engoulevent bois-pourri	2014-06-05	1	Orford	B. Héraud
	2014-06-07	1	Orford	A. Perras
	2014-06-10	3	Orford	É. Tremblay, B. Turgeon, TURL
Pic à dos noir	2014-07-18	1	Lac d'Argent (Eastman)	É. Samson
Moucherolle à ventre jaune	2014-06-01	2	Boisé Domtar	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, B. Turgeon
	2014-06-11	2	Boisé Domtar	L. Corriveau, S. Bouchard
	2014-06-15	2	Boisé Domtar	É. Tremblay, B. Turgeon
	2014-06-22	3	Boisé Domtar	C. Turcotte VdR
	2014-06-24	1	Boisé Domtar	L. Corriveau, S. Bouchard

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
	2014-07-12	1	Parc national de Frontenac	S. Latulippe, J. Poitras
Moucherolle à côtés olive	2014-06-06	1	Saint-Étienne-de-Bolton	A. Cyr
	2014-06-11	1	Boisé Domtar	L. Corriveau, S. Bouchard
	2014-06-15	1	Boisé Domtar	É. Tremblay, B. Turgeon
	2014-06-22	1	Johnville, Parc écoforestier	S. Labbé, R. Bernier
	2014-06-24	2	Boisé Domtar	L. Corriveau, S. Bouchard
	2014-07-25	1	Highwater	M. Surprenant
Hirondelle de rivage	2014-06-05	1	Windsor, Parc historique de la Poudrière de Windsor	S. Langlois, F. Langlois, Maria Langlois
	2014-06-11	12	Danville	G. Huot, J. Cadieux
	2014-06-15	2	Parcelle du deuxième atlas 18YR03	J. Crépeau
	2014-06-19	1	Bolton-Est	A. Cyr
	2014-06-20	8	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, S. Langlois, E. Langlois
	2014-06-21	1	Windsor, Parc historique de la Poudrière de Windsor	F. Langlois
	2014-06-22	60	Saint-François-Xavier-de-Brompton	B. Héraud
	2014-07-06	1	Val-Joli, Station d'épuration	F. Langlois, S. Langlois, E. Langlois
Hirondelle à ailes hérissées	2014-06-06	2	Lennoxville, étang Curry	G. McCormick
	2014-06-08	1	Stanstead-Est, Sentier Nature Tomifobia	É. Tremblay
	2014-07-13	1	Sherbrooke, Île des Soeurs	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, TURS
Mésangeai du Canada	2014-07-04	4	Parc national du Mont-Mégantic	M. Resch, D. Abbott
Moqueur polyglotte	2014-06-06	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL92	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
	2014-06-15	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL92	C. Turcotte VdR
Grive de Bicknell	2014-07-04	3	Parc national du Mont-Mégantic	M. Resch, D. Abbott
Paruline obscure	2014-06-01	1	Mont Bellevue	A. Perras
	2014-06-01	1	Saint-Étienne-de-Bolton	A. Cyr, F. Bergeron
	2014-06-11	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL96	P. Bergeron, D. Jauvin
Paruline à poitrine baie	2014-06-02	1	Stoke, Lac Stoke	M. Plourde
	2014-06-08	1	Ayer's Cliff, Sentier Tomifobia	A. Perras
	2014-07-10	1	Orford, Centre d'arts d'Orford	C. Laliberté
Paruline à couronne rousse	2014-06-01	3	Boisé Domtar	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, B. Turgeon
	2014-06-04	2	Johnville, Parc écoforestier	GILG, C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR
	2014-06-15	1	Boisé Domtar	É. Tremblay, B. Turgeon
	2014-06-18	1	Stoke, Lac Stoke	M. Plourde
	2014-06-20	2	Johnville, Parc écoforestier	J. Loranger

Espèce	Date	N ^{bre}	Endroit	Observateurs
	2014-06-22	2	Boisé Domtar	C. Turcotte VdR
	2014-06-22	1	Johnville, Parc écoforestier	S. Labbé, R. Bernier
Paruline à calotte noire	2014-06-13	1	Saint-Étienne-de-Bolton	A. Cyr
Gros-bec errant	2014-06-21	3	Parcelle du deuxième atlas 19CL12	Saint Francis Valley Naturalists' Club
Roselin familier	2014-06-11	1	Sherbrooke, Marais Réal-D.-Carbonneau	D. Guimond, C. Gagnon, C. Fortin
	2014-06-16	2	Parcelle du deuxième atlas 19CL25	L. Corriveau, S. Bouchard
	2014-06-22	2	Johnville, Parc écoforestier	S. Labbé, R. Bernier
	2014-07-26	1	Martinville, étang	B. Héraud
Bruant vespéral	2014-06-11	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL96	P. Bergeron, D. Jauvin
Bruant vespéral	2014-06-20	1	Parcelle du deuxième atlas 19BL86	P. Bergeron, J. Paquin
Bruant des champs	2014-06-05	1	Bolton-Est	A. Cyr
	2014-06-15	2	Saint-François-Xavier-de-Brompton	É. Tremblay, B. Turgeon
	2014-06-15	1	Saint-Claude	É. Tremblay, B. Turgeon, TURL
Bruant à couronne blanche	2014-06-16	8	Parcelle du deuxième atlas 19CL25	L. Corriveau, S. Bouchard
	2014-07-25	2	Ayer's Cliff, Sentier Tomifobia	S. Mailhot

Autres mentions intéressantes: Grèbe à bec bigarré, Butor d'Amérique, Canard noir x Canard colvert, Buse à queue rousse, Buse à épauettes, Pygargue à tête blanche, Balbuzard pêcheur, Faucon pèlerin, Faisan de Colchide, Râle de Virginie, Marouette de Caroline, Gallinule d'Amérique, Moucherolle des saules, Hirondelle à front blanc, Mésange bicolore, Grimpereau brun, Troglodyte des marais, Viréo de Philadelphie, Sturnelle des prés, Bruant de Lincoln, Paruline rayée.

Statuts et types des espèces de toutes les observations de la période :

Nombre total d'espèces (excluant les sp) : 158	Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : 1
Nombre d'espèces au statut « Résident » : 19	Nombre d'espèces au statut « Sédentaire » : 10
Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : 118	Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : 25
Nombre d'espèces de type « Nicheur » : 153	Nombre d'espèces de type « De passage » : 6
Nombre d'espèces de type « Exotique » : 1	Nombre d'espèces de type « Sp » : 15
Nombre de migrateurs nicheurs : 115	Nombre de migrateurs de passage : 3

Observateurs qui ont rempli des feuillets eBird

Denny Abbott, Maxime Aubert, Denis Bergeron, Frédéric Bergeron, Pierre Bergeron, Léa Bernier, Pascal Bernier, Roch Bernier, Samuel Blais, Isabelle Blanchette Turcotte, Curtis Bosson, Serge Bouchard, Diane Boucher, Jean Cadieux, Patrice Charbonneau, Barry Coombs, Lina Corriveau, Christian Coté, Jean Crépeau, André Croteau, André Cyr, Geneviève Desrochers, Edith Dubreuil, Camille Dufresne, Pierre-Alexandre Dumas, Michael Elliott, Claire Fortin, Doris Guimond et Claude Gagnon, Gisèle Gilbert, Diane Boucher-Héraud, Guy Huot, Bernard Héraud, Céline Isabel, Daniel Jauvin, Jeff Keiser, Suzanne Kohl, Suzanne Labbé, Diane Labonté, Raymond Ladurantaye, Céline Lahaye Cloutier, Célyne Laliberté, Dominic Langlois, Emmanuel Langlois, Frédéric Langlois, Guillaume Langlois, Maria Langlois, Mathieu

Langlois, Sébastien Langlois, Judith Laporte-Thurman, René Larochelle, Sylvain Latulippe, Nicole Leblanc, Micheline Leclerc, Sandra Leclerc, Sylvia Lessard, Michael Locher, Jessy Loranger, Serge Mailhot, Alan Malina, Gary McCormick, Jean-François N., Georges Noble, Isabelle Osborne, Jean Paquin, Majella Pellerin, Alain Perras, Marc Plourde, Jacques Plumet, Johanne Poitras, Johanne Prévost, Mike Resch, Sébastien Rioux, Ruby Robinson, Stuart Robinson, Diane Rosa, Évelyne Samson, François Shaffer, Claudia Siano, Neil Simpson, Guy St-Onge, Jean-François Saint-Onge, Iann St-Pierre, Michel Surprenant, Claude Tancrede, Judith L Thurman, Rodger Titman, Julie Tremblay, Éric Tremblay, Antoine Turcotte-Van De Rydt, Christophe Turcotte-Van De Rydt, Fabienne Turcotte-van de Rydt, Benoît Turgeon, Lise Turgeon, Louise Turgeon, Mario Turcotte, Sylvain Turcotte, Saint Francis Valley Naturalists' Club.

Continuez de nous faire parvenir vos observations par feuillet électronique, une façon simple et efficace. N'oubliez pas qu'il est préférable de remplir un feuillet par jour et par site d'observation.

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel : sylvain.latulippe@videotron.ca



QUINN
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

Accueillez les oiseaux chez vous !

Tel : 819-843-9601 60, ch. Roy
magogquinn@hotmail.com Magog (Québec)
 J1X 0N4

Mangeoires d'oiseaux
Le plus grand choix en ville !

**Toutes les graines
 pour vos oiseaux sauvages**

**Tournesol noir ou rayé, chardon,
 suif....et plus !**

Sur présentation de votre carte de membre de la
 SLOE obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires
 pour oiseaux sauvages !



MYTHES ET SYMBOLES

LE CORBEAU

Par Viviane Gendreau

L'anthropologue québécois Serge Bouchard nous parle du corbeau comme d'un animal intelligent : «je vole donc je pense». Il nous raconte brièvement ses heures de gloire dans la nation des Corbeaux, chez les Huns, les Innus, les Chinois, les Haïdas et ce, dans son livre : *Confessions animales*, très bel ouvrage, joliment illustré par Pnina C. Gagnon. À lire, avec son sens de l'humour. Le corbeau sous sa forme symbolique se retrouve dans les mythes, les contes, les légendes. Il semblerait que son aspect positif soit lié aux croyances des peuples nomades, chasseurs et pêcheurs, tandis qu'il deviendrait négatif avec la sédentarisation et le développement de l'agriculture.

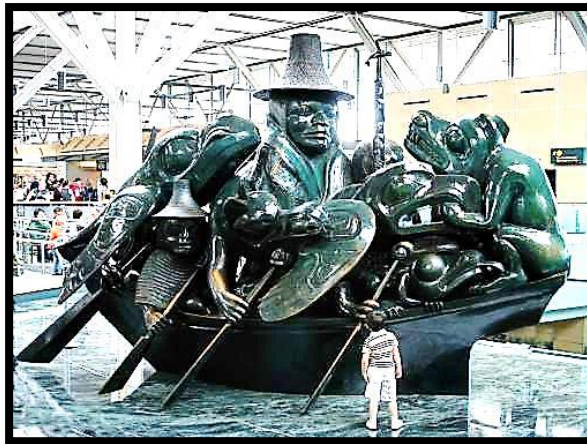
L'anthropologue français Claude Lévi-Strauss suggère que le corbeau a obtenu un statut mythique parce qu'il était considéré comme médiateur entre la vie et la mort. Il est un oiseau prophétique.

La signification du mot «corbeau» vient de l'ancien français *corp*, issu du latin *corvus* qui signifie la malédiction. Ce terme générique regroupe les corbeaux et les corneilles.

En mythologie celtique, en Irlande, le corbeau est associé à la guerre et aux champs de bataille; la déesse Morrigan de la guerre est un dieu corbeau. Il est question du corbeau dans plusieurs autres personnages de la mythologie celtique galloise. Le corbeau était un animal sacré en Gaule quand elle était celtique, avant l'invasion romaine. Le corbeau occupait aussi une place auprès d'un des chevaliers du roi Arthur dans la légende arthurienne des Chevaliers de la table ronde.

En religion chrétienne, dans le nouveau testament, l'Évangile selon Luc 12 : 24, les corbeaux sont utilisés par Jésus pour montrer la prévoyance de Dieu. Dans le livre de Job, Dieu prend soin des corbeaux. Cependant, dans le christianisme, il a souvent une image négative, car il est charognard, sa couleur noire en fait le symbole de la mort.

La mythologie amérindienne canadienne de la côte du Nord-Ouest du Pacifique a créé de nombreux mythes qui expliquaient les naissances du jour et l'alternance de l'été et de l'hiver. Le principal personnage en était le corbeau, connu selon les tribus sous différents noms. Au nord de la



The spirit of Haida Gawaiil, The black canoe, de l'artiste Bill Reid

côte, il était l'emblème le plus populaire, dans le sud, il était perçu comme un esprit protecteur et si le chasseur le possédait, il était excellent. Les Haïdas, les Tlingits et les Tsimshians avaient des clans qui s'appelaient Corbeau. Pour eux, il était le corbeau créateur, protecteur des humains et Trickster (fripon divin). Le grand artiste contemporain canadien, de la nation amérindienne Haïda, Bill Reid (1920-1998) nous donne, à travers ses œuvres, des exemples pertinents du corbeau, dans ses sculptures monumentales, entre autres, *The Raven and the First Men*, qui se trouve au Musée d'anthropologie de Colombie-Britannique. Grâce à la collaboration de cet artiste, un village Haïda, orné de totems, fut reconstruit sur le site de l'Université de la Colombie-Britannique.



The Raven and the First Men, de l'artiste Bill Reid

À l'Ambassade du Canada à Washington, DC on peut admirer la sculpture The Spirit of Haida Gwaii, The Black Canoe. Une réplique de celle-ci version «Jade Canoe» se trouve à l'aéroport de Vancouver. Vous pouvez les voir sur les billets de 20 \$ émis en 2010.

En mythologie orientale, le Mahâbhârata, livre sacré de l'Inde (le plus grand poème épique jamais composé), est une saga mythico-historique qui assimile le corbeau au messenger de la mort, tandis qu'en Chine et au Japon, il est considéré comme un symbole de gratitude filiale. Et encore, en Chine il est aussi représenté comme un oiseau solaire.

Emblème : Le corbeau est l'emblème officiel de la ville de Yellowknife dans les Territoires du Nord-Ouest et aussi celui aviaire du territoire du Yukon. Au Bhoutan, le corbeau orne le chapeau royal, c'est le plus important gardien divin.



Corbeaux au clair de lune

En alchimie et littérature : Le corbeau, en alchimie, est un symbole de la *nigredo*, on l'appelle aussi tête du corbeau. Cette phase s'appelle l'œuvre au noir (la putréfaction) qui désigne la première phase de trois phases symboliques d'une science occulte centrée sur la recherche d'inspiration spirituelle, c'est la phase de dépression, tout cela dit dans un langage non hermétique. Marguerite Yourcenar écrira un roman intitulé *L'œuvre au noir*. Émile Nelligan a écrit un poème qui se nomme *Le corbeau*, un corbeau qui lui déchire l'âme

Dans le poème narratif *Le Corbeau (The Raven)* d'Edgar Allan Poe, traduit par Charles Beaudelaire et Stéphane Mallarmé, illustré par des dessins d'Édouard Manet, se déploie un monde fantastique dans lequel un corbeau répétait comme un perroquet «jamais plus». Dans le livre

La légende des siècles de Victor Hugo se trouve le poème, *Le corbeau*, corbeau qui passe d'une vision négative à positive.

Au cinéma : Le réalisateur français Georges Clouzot a produit un film (1943) au sujet d'un expéditeur de lettres anonymes. Ce film, *Le corbeau*, a donné lieu en France à de vives polémiques. Plus récemment (2012), un thriller américain, réalisé par James Mc Teigue, raconte une fiction sur les cinq derniers jours de la vie d'Edgar Allan Poe.

Cet oiseau, qu'il soit psychopompe, passeur, guide, prophète, de bon ou de mauvais augure est loin de nous faire oublier sa présence. Le Grand Corbeau possède l'un des plus grands cerveaux de toutes les espèces d'oiseaux. Il démontre une grande habileté à résoudre des problèmes. Il a des processus cognitifs comme l'imitation et l'intuition. Il semblerait qu'il soit néophobe, j'ai entendu cette version dans un film sur l'adaptation des Japonais à l'insuffisance d'espace à Tokyo.

Références littéraires : Dictionnaire des symboles de Jean Chevalier, éd. R Laffont 1969, Psychologie et alchimie de C.G. Jung, éd. Buchet/Castel 1970, p. 701, L'œuvre au noir, roman historique de Marguerite Yourcenar, éd. Gallimard 1968, p. 338, Poésies complètes, Émile Nelligan, éd. Littérature BQ, 1992, p. 245, La légende des siècles de Victor Hugo, éd. Classique Garnier, 1955, p. 481

Références virtuelles :

http://wikipedia.org/wiki/Corbeau_dans_la_culture
http://Wikipedia.org/wiki/Spirit_of_Haida_Gwaii
http://wikipedia.org/wiki/L'ombre_du_mal
<http://wikipedia.org/wiki/mahaâratam>
[http://frwikipedia.org/wiki/Le_corbeau_\(film_1943\)](http://frwikipedia.org/wiki/Le_corbeau_(film_1943))
www.leboucher.com/pdf/poe/corbeau.pdf



Raven steals the sun to bring light to the world, oeuvre originale de l'artiste Israel Shotridge

LES SAISONS AU BOIS BECKETT

L'HIVER AU BOIS BECKETT

Par Lin Sweeney, vice-président RBB

Moins d'oiseaux, bien entendu, fréquentent la forêt du Bois Beckett en cette saison de dormance, quoique notamment la Chouette rayée et le Grand Pic y résident toujours, étant donné les grands arbres, vivants ou morts (chicots) qui leur procurent le vivre et le couvert.

À ce titre, je me rappelle comme si c'était hier, mon premier réel contact avec les oiseaux. Ce n'était pas au Bois Beckett mais ça aurait pu tout aussi bien! Il y a longtemps, j'étais en raquette et seul au fond d'une forêt, (N.B. c'était avant la mode du ski de fond; la raquette est redevenue à la mode par la suite mais, c'était ...avant!). Le vent froid se levant, il m'avait un peu surpris, insuffisamment habillé pour une température sibérienne.

Je repère un bosquet de cèdres (thuyas) pour m'abriter et en m'y rendant, d'autres habitants – ailés - des lieux m'y rejoignent promptement. Un joyeux attroupement de Mésanges à tête noire m'assaillent, m'attaquent presque, me narguent quasiment, m'apostrophent sans doute et m'interpellent, c'est sûr... (Sur la Mésange à tête noire, le guide Peterson a bien raison : « ...peu farouche, curieuse et confiante »)

Je suis subjugué par ces *Poecile atricapillus*! C'est quand même un peu étonnant que leur très proche cousine, la Mésange à tête brune, soit au contraire si fuyante (*P.hudsonia*).

Mais je dois vous parler plutôt de forêt, bien sûr... Sans doute, savez-vous déjà que 2014 a marqué l'année trentenaire de notre regroupement (RBB) voué à la sauvegarde du Bois Beckett. Quelques activités furent organisées dont la conférence sur la forêt ancienne du 2 novembre dernier ainsi que la journée *Forêt Ouverte* du 21 septembre, activité à laquelle certains d'entre vous ont valeureusement contribué. Nous y avons accueilli près de 400 visiteurs. Ce 21 septembre, 10 stations ateliers, avec autant de personnes-ressources chevronnées, jalonnaient le parcours du rallye pédestre forestier



(Photo de Yves Guillot : Mésange à tête noire)

dit ...amusant et instructif (sic). Le livret papier du rallye s'intitulait « À la recherche de l'érable tricentenaire! »

Après vérification, il n'y aurait pas qu'au Bois Beckett qu'on trouverait un tel érable à l'âge aussi vénérable. En effet, l'âge maximal possible pour l'érable à sucre avoisinerait les 350 ans dans les meilleures conditions. Autres bons vétérans, le bouleau jaune et le hêtre, peuvent atteindre les 300 ans. Du côté des conifères, sous nos latitudes, un seul d'entre eux peut dépasser les 200 ans et il s'agit du thuya avec...400 ans d'âge! Sans être des records Guinness, ces grandes longévités ne représentent tout de même qu'un très faible pourcentage des peuplements. Car effectivement, l'espérance de vie normale de l'érable, du bouleau ou du hêtre est de 100, 70 et 60 ans respectivement et ce, toujours dans de bonnes conditions de croissance et de développement.

Spécialement par le biais de ces activités, le RBB a considérablement augmenté son membership en 2014. Membres de la SLOE, n'hésitez pas à adhérer à votre tour si ce n'est pas déjà fait! (N.B. aucun frais de cotisation). Être membre dénote simplement de votre détermination citoyenne à soutenir cette cause de conservation du Bois Beckett et de sa forêt ancienne.

L'année trentenaire du Regroupement du Bois Beckett n'est pas tout à fait terminée car c'est en juillet 1984 que fut fondée l'association de vigie et de consultation vs la Ville de Sherbrooke. Très tôt, la vocation de sensibilisation et d'éducation à l'écologie s'y greffa. Un autre événement est encore prévu pour souligner ce 30^e anniversaire. Malheureusement, au moment d'écrire ces lignes, le secret ne peut pas encore être dévoilé... mais suivez notre site web et surveillez les annonces...

Notre site : www.boisbeckett.org ou sur notre page Facebook

QUOI DE NEUF EN ESTRIE?

ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DU QUÉBEC -

LE MOT DE LA FIN

Par Benoît Turgeon

Lorsque le projet de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec a débuté, la très grande majorité des membres actifs de la SLOE ne savaient pas comment ils allaient faire de l'atlas.

Au début, tout le monde parcourait les parcs, les pistes cyclables et autres lieux publics. Tout le monde voulait faire le marais Réal-D.-Carbonneau et tout le monde a fait de l'atlas dans ce marais, à preuve les 300 heures d'observation comptabilisées dans cette parcelle.

Au fil des ans, les méthodes pour atlasser ont évolué et plusieurs personnes ont fait de l'observation sur le bord des routes afin d'écouter et voir les oiseaux le long des forêts et des champs. Puis ils ont appris les chants des oiseaux pour faire les points d'écoute. Grâce à cela, il y aura plus d'informations pour dresser les cartes d'abondance des oiseaux.

Plusieurs atlasseurs ont découvert des endroits fantastiques pour faire de l'observation. Ils ont découvert, en parcourant différents milieux, qu'ils pouvaient observer différentes espèces d'oiseaux et ainsi décoder des comportements relatifs à la nidification. En somme, faire de l'atlas avait changé leur façon de regarder les oiseaux et de faire de l'ornithologie.

Le projet de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional est maintenant terminé. Un atlas format papier, de format conventionnel pour un atlas, sera publié en français et en anglais. Il y aura, bien entendu, la version DVD.

Il reste maintenant à compléter la prise de données pour le nord du Québec. Les ornithologues du Québec ont participé en grand nombre au concours « Un appel pour la nature » de la compagnie Jamieson qui offre une somme de 100 000 \$, chaque année, répartie au prorata des votes parmi 5 organismes de conservation au



Canada. Le Regroupement QuébecOiseaux a accumulé 45 % des votes, ce qui se traduit par une somme de 45 000 \$ qui sera versée à l'Atlas des oiseaux nicheurs pour continuer la prise de données dans le nord québécois. Il en coûte 27 000 \$ pour envoyer une équipe de deux atlasseurs durant une saison. Grâce au montant recueilli, il y aura plus d'équipes sur le terrain pour compléter la prise de données. Si le cœur vous en dit, vous pouvez aussi contribuer financièrement au projet de l'atlas.

Une fois cette prise de données terminée, il y aura un deuxième Atlas des oiseaux nicheurs du Québec qui sera publié. Celui-ci couvrira seulement le nord québécois. Lorsque les atlas seront disponibles, il y aura une publicité dans *Le Jaseur*. Vous serez sûrement nombreux à vouloir vous en procurer un exemplaire.

Merci à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'atlas. Merci aux atlasseurs qui se levaient parfois très très tôt et aussi à leurs familles qui attendaient leur retour. Ils sont très nombreux à avoir parcouru des centaines de kilomètres par année pour couvrir leurs territoires. Ce qui signifie des dépenses d'essence, d'usure d'auto et d'autres frais. Mais ceux-là se rappellent comme c'était plaisant d'être dans la nature avant tout le monde pour pouvoir l'écouter et la contempler.

5\$ RABAIS
SUR UNE
ENTRÉE FAMILLE

OU 3\$ RABAIS
SUR UNE ENTRÉE ADULTE

Sur présentation de cette annonce

MUSÉE
nature
sciences
SHERBROOKE

819 564-3200 WWW.NATURESCIENCES.QC.CA

VOYAGE ORNITHOLOGIQUE

DE BELLES DÉCOUVERTES AU PANAMA

Texte et photos : Céline Lahaye Cloutier

Du 6 au 20 janvier 2014, mon mari Marcel, nos amis Suzanne Labbé et Roch Bernier et moi sommes allés « miroiser » au Panama. Par son hospitalité, le complexe hôtelier du *Gamboa Rainforest Resort* nous a vraiment comblés, tant au niveau du logement, des repas, des consommations que pour les vins chiliens.

Toutefois, le but premier de notre choix de séjour, était sans contredit la présence d'une variété intéressante d'OISEAUX et nous n'avons pas été déçus. Déjà, alors même que nous allions prendre possession de notre chambre, le Motmot caraïbe nous surveillait bien perché, en évidence, à quelques pieds de nous.

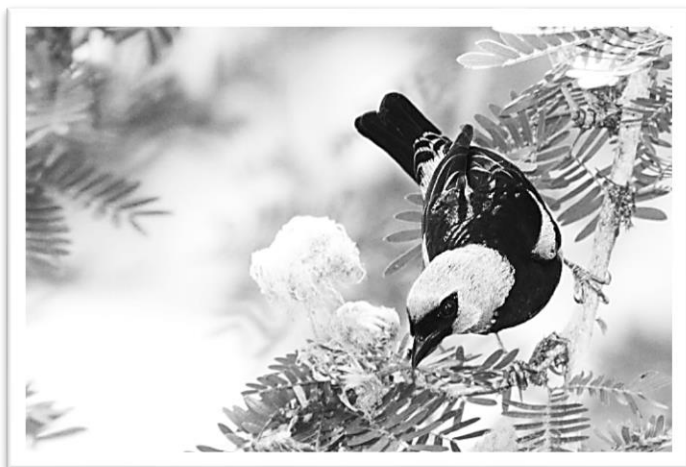
Dès le premier matin de notre séjour, nous avons acheté le forfait *Birding by boat*, offert par l'hôtel. Nous avons navigué sur la rivière Chagres, celle qui alimente à elle seule le canal de Panama. Plusieurs espèces intéressantes étaient au rendez-vous dont les Pélican brun, Grande Aigrette, Aigrette bleue, Balbuzard pêcheur, Courlan brun, Martin-pêcheur à ventre roux, Quiscale à longue queue.



Milan des marais immature

La deuxième partie de cette excursion se déroulait sur le canal de Panama où nous attendait la Frégate superbe qui nous surveillait bien installée sur une bouée de signalisation. Elle nous a permis de la voir de très près. Le Milan des marais adulte nous survolait tandis que les immatures nous épiaient bien à découvert. De plus, les singes capucins attendaient notre venue dans une petite baie. Ce fut une superbe avant-midi!

Nous profitons de la période plus chaude du midi soit pour une baignade dans l'énorme piscine, une petite sieste ou tout simplement pour contempler le magnifique décor qui s'offrait à nous de notre balcon privé. Grâce à Suzanne qui avait déjà séjourné à cet hôtel, nous avons réservé des chambres très spacieuses, avec vue sur la façade des arbres remplis de petites fleurs roses, délices des petits oiseaux tels que le superbe Tyran des savanes, le Batara rayé mâle et femelle, le Tyranneau passegris, le Troglodyte à face pâle, l'Ortalide à tête grise, le Merle fauve, le Tangara flamboyant femelle, le magnifique Calliste à coiffe d'or, le Sparophile variable mâle et femelle, l'Oriole à tête d'or et l'Organiste à bec épais mâle, femelle et immature. Quelle belle façon d'admirer ces merveilles, bien assis à l'ombre sur notre balcon!



Calliste à coiffe d'or

À chaque jour, en fin d'après-midi, nous nous promenions sur les terrains du complexe qui avait une superficie égale à deux fois le Jardin botanique de Montréal. Nous avons ainsi découvert les Hérons garde-bœuf qui gardaient plutôt les capybaras, les Jacanas noirs, les Vanneaux téro qui se laissaient facilement capter par nos objectifs, les Trogons de Sclater, violacé, pattu et de Masséna. Les Tyrans licteur, quiquivi, de Cayenne, audacieux et mélancoliques devaient s'incliner devant la beauté du Tyran des savanes. Les agoutis se promenaient avec les chats tandis que le coati à long nez et le singe capucin nous fuyaient. Même les bornes-

fontaines représentaient certains attraits photographiques pour l'un d'entre nous!

Nous allions souvent dîner à la marina qui nous offrait une vue sur la rivière Chagres, avec ses crocodiles, iguanes, lézards, tortues. Plusieurs oiseaux y étaient aussi présents comme le Héron vert, l'Urubu noir, la Talève violacée, la Gallinule d'Amérique, le Jacana noir, le Pic à couronne rouge, le Tangara à dos rouge mâle et femelle, le Tangara flamboyant mâle et femelle ainsi que le Habia à gorge rouge.

Je dois souligner que Marcel a été épaté par le Toucan à carène (l'oiseau qui ornaît la boîte de céréale Froot Loops) qui montrait son énorme bec presque chaque jour sur le site de l'hôtel. Le Toucan de Swainson et l'Araçari à collier n'égalaien pas la splendeur du Toucan à carène.



Manakin à cuisses jaunes

Nos promenades vers le téléphérique de l'hôtel, et les sentiers environnants nous ont aussi offert de belles découvertes : Grimpar enfumé, Grimpar cacao, Colombe rousse, et de Verreaux, Toui à menton d'or, Ani à bec lisse, Oriole à queue jaune, Élénie à ventre jaune, Tangara évêque, Manakin à cuisses jaunes, Troglodyte chanteur, Parulines jaune, à flancs marron, orangée et des ruisseaux.

À deux ou trois reprises, nous avons réquisitionné (sans frais) le transport vers le *Pipeline trail* qui nous amène au site et à la tour ainsi qu'au *Panama Rainforest Discovery Center*. Ce chemin forestier grouillait d'oiseaux dont le Grand Tinamou, l'Onoré rayé, l'Amazone diadème, le Pic de Malherbe, la Sittine brune, le Batara à nuque noire mâle et femelle, le Tityre à tête noire, la Coracine noire, le Viréo jaune-verdâtre, le Saltator des grands-bois. Nous

y avons aussi passé d'agréables moments à contempler plusieurs variétés de colibris qui s'alimentaient aux nombreux abreuvoirs installés au centre.

Du haut de la tour, et grâce à la perspicacité de Suzanne, nous avons aperçu au loin l'oiseau que je crois être l'emblème aviaire du Panama, le Cotinga bleu. Sur le parcours, nous avons croisé une équipe de télévision qui filmait le paresseux à trois doigts que j'ai eu la chance de flatter ... son poil est très rude!

Suzanne et moi avons profité d'une autre excursion d'une journée à Cerro Azul. Notre premier arrêt fut au Parc Summit où l'Ibijou gris (Common Potoo) avait été vu. Je doute que nous l'aurions repéré sans les indications du gardien du parc. Nous avons vraiment été impressionnées par cet oiseau qui se tenait très droit sur le bout d'un arbre mort. « Poteau » décrirait mieux sa morphologie qui lui permet de se marier si bien avec le perchoir. Comme dirait Suzanne, on pourrait parler de mimétisme par excellence!

La brume qui recouvrait la montagne de Cerro Azul a soit fait fuir les oiseaux ou leur a permis de se dissimuler. Toutefois, notre guide nous a amenées à la résidence secondaire d'un ami qui nourrit les colibris. Là se trouvaient : Ermites verts et à longue queue, Jacobin, Mango à cravate noire, Dryade couronnée, Colibri de Julie, Colibri à calotte violette, Ariane d'Edward, Colibri à queue bronzée, Calliste émeraude, Tangara émeraude, Guit-guit brillant, Guit-guit saï, Cici grand-chanteur et Piranga orangé. Mais le clou de cette sortie fut la très rare petite Coquette de Delattre qui butinait dans les magnifiques fleurs entourant la propriété. Sur le trajet du retour, ce fut au tour des Élanion perle, Buse roussâtre, Tantale d'Amérique de croiser notre chemin.



Guit-guit saï

J'avais déjà lu un reportage sur l'île qui abrite le *Barra Colorado Smithsonian Research Center*, situé sur le canal de Panama, à une assez grande distance de notre hôtel. Je savais que le nombre de visiteurs y était limité mais j'espérais grandement la visiter. J'ai donc convaincu mes amis de m'y accompagner. Malheureusement, notre guide était un scientifique plus passionné par les fourmis et leur habitat que par les oiseaux. Il nous a donc montré d'énormes fourmilières en nous expliquant leur fonctionnement. Il m'a même surpris en détachant une toile d'araignée devant notre passage pour la replacer après! Les sentiers, quelques fois très abrupts, que nous avons sillonnés ont permis aux singes hurleurs d'assister à notre défilé. La chaleur y était accablante et les oiseaux absents à l'exception d'hirondelles et de quelques chauves-souris près de l'embarcadère. Quelle déception!

Je ne saurais passer sous silence le plaisir de voir les magnifiques papillons présents à presque tous les

endroits que nous avons visités. J'y ai surtout admiré deux sortes de papillons aux ailes transparentes dont le *blushing phantom* et le *clearview*.

Pour Marcel et moi, ce séjour a comblé nos attentes en nous offrant une formule idéale tenant compte de notre âge et de notre condition physique. Nous nous sommes levés très tôt quelques fois. Nous avons apprécié le repos du midi et surtout le fait de ne pas vivre dans nos valises. En résumé, deux semaines de purs petits et grands bonheurs!

Vous pouvez voir les merveilles énumérées plus haut aux sites suivants:

Photo de Suzanne :

<http://www.pbase.com/licornette/panama2014>

Mes photos : <http://www.pbase.com/lahaye/panama>



Siège social
208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

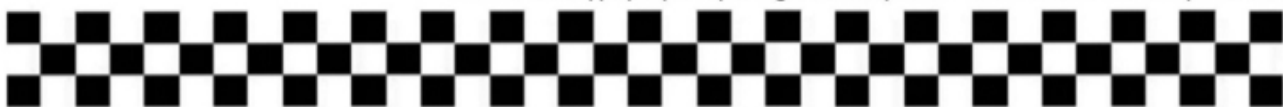
Succursale
36, route 116 Ouest,
Danville, Qc J0A 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244



*Membres de la SLOE,
ne manquez pas notre offre exclusive!*

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais
sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.



LES JARDINS D'OISEAUX

DES MANGEOIRES FACILES À BRICOLER!

Texte et photos : Camille Dufresne

Une amie vient d'emménager dans une maison nichée au coeur d'une forêt. Elle découvre avec joie les oiseaux qui fréquentent son nouvel environnement et souhaite bien sûr les nourrir. Bricoleuse dans l'âme, elle a construit un modèle de mangeoire très facile à réaliser.



Une mangeoire fabriquée de branches et de retailles d'écorce

Du simple plateau...

Cette mangeoire-plateau a l'avantage de mettre la nourriture bien en évidence. C'est un modèle adéquat pour attirer les oiseaux à un nouveau site d'alimentation. Les dimensions peuvent être variables, mais on suggère une surface d'au moins 20 cm sur 30 cm. Un plateau de plus grande dimension encouragera un plus grand nombre d'oiseaux à venir s'alimenter en même temps, procurant ainsi de belles observations.

La mangeoire est généralement construite en planches de bois ou en contreplaqué. On fixe sur le pourtour une moulure de bois d'au moins 3 cm de hauteur pour retenir les graines et éviter qu'elles partent au vent. Il faut poser le toit à une hauteur d'au moins 20 cm si on souhaite accueillir de plus gros oiseaux comme le Geai bleu. Mon amie a aussi utilisé des retailles de bois et des écorces de bouleau pour rendre sa mangeoire plus « naturelle ».

Les espèces sédentaires comme la Mésange à tête noire, la Tourterelle triste et le Cardinal rouge deviendront vos

visiteurs les plus assidus. Les Gros-becs errants, Durbecs des sapins, Bruants hudsoniens, Sizerins flammés et Juncos ardoisés, qui se déplacent en groupes plus ou moins abondants selon les hivers, découvriront rapidement cette manne s'ils séjournent dans votre région.

Ce modèle de mangeoire très élémentaire demande cependant un entretien régulier car la nourriture n'est pas à l'abri des intempéries. Il est recommandé de percer quelques trous dans le fond pour permettre l'écoulement de l'eau. Pour éviter d'attirer certaines espèces d'oiseaux « indésirables », il est possible d'ajouter un grillage (treillis métallique) sur les côtés ouverts. On suggère un quadrillage de 2 cm ($\frac{3}{4}$ de pouce), pour permettre aux petits oiseaux de s'alimenter en toute quiétude.

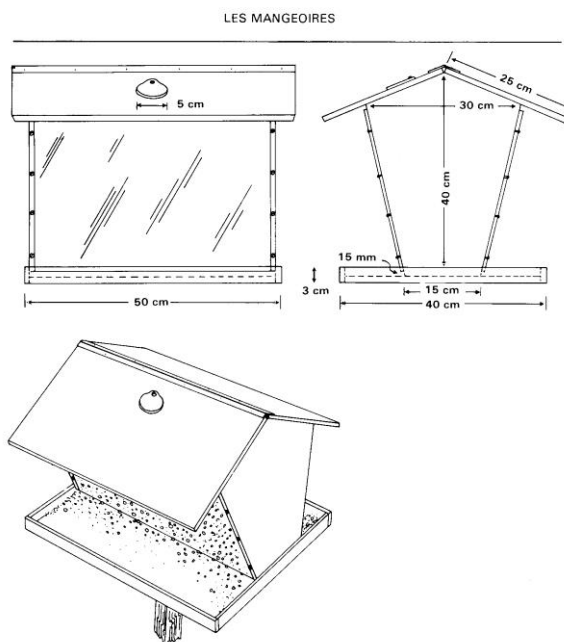


Un projet de bricolage facile à réaliser avec les enfants

Le choix des matériaux permettant de fabriquer des mangeoires est pratiquement illimité, et les enfants se feront une joie de transformer toutes sortes de contenants en mangeoires des plus originales. Contenant de lait en carton, bouteille d'eau de Javel ou de boisson gazeuse, il suffit d'un peu d'imagination pour que la table soit mise et attire, du coup, les convives en grand nombre.

...à un réservoir à débit contrôlé

Vous devez vous absenter quelques jours? La solution est d'ajouter à votre mangeoire-plateau un réservoir à débit contrôlé. Il suffit de fabriquer un contenant dans lequel on peut déposer une certaine quantité de graines qui se répandent graduellement par une ouverture située à la base. On utilise souvent une feuille d'acrylique transparent afin de voir le niveau des graines. La hauteur de la fente qui est recommandée est de 1,5 cm. Les graines sont versées par une ouverture pratiquée dans le toit ou simplement en soulevant un côté articulé par des pentures. Le plan du modèle le plus courant est illustré ci-contre.



© Normand David

Aide-mémoire

- Prévoir la hauteur du poteau de la mangeoire en fonction de l'accumulation maximale de neige. Ajouter un pare-écureuil sous la mangeoire.
- Fabriquer un poteau télescopique en utilisant deux tuyaux de métal de diamètres différents que l'on insère l'un dans l'autre, et retenus par une cheville.
- Installer les postes d'alimentation loin des bosquets de petite taille où les chats et autres prédateurs peuvent se tenir en embuscade.
- Nettoyer très souvent les plateaux pour éviter la transmission de maladies, et jeter les graines trempées ou souillées.

Pour en savoir plus

DAVID, Normand et Gaétan DUQUETTE. (1982) *Comment nourrir les oiseaux autour de chez soi*, Québec Science Éditeur.

PAQUIN, Jean (2007). *Attirer les oiseaux aux mangeoires*, Éditions Michel Quintin

Dépliant de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie sur les postes d'alimentation, incluant un plan de mangeoire à débit contrôlé.

<http://www.sloe.net/alimentation.html>



Compte rendu de la 33^e assemblée générale du Regroupement QuébecOiseaux

Par Benoît Turgeon

Lors de l'assemblée générale du Regroupement QuébecOiseaux (RQO), j'étais accompagné par Lise Turgeon pour représenter la SLOE. Il y a avait aussi Camille Dufresne, qui représentait le St Francis Valley Naturalists' Club.

La réunion a eu lieu le 13 septembre, au pavillon d'accueil du refuge faunique Marguerite D'Youville, à Châteauguay, en présence d'environ 65 personnes en provenance de 18 clubs, des membres individuels et des employés du RQO.

Dans un premier temps, il y a eu un atelier sur eBird Québec. Jacques Larivée a résumé les circonstances qui ont fait que nous sommes passés du fichier ÉPOQ au fichier eBird. Il y a environ 9 millions de lignes qui devront être transférées de ÉPOQ à eBird. Chaque observateur pourra demander à Jacques Larivée de lui transmettre ses feuillets ÉPOQ. Après vérification, l'observateur pourra verser ses données dans eBird.

Pour faire démarrer eBird Québec, il a fallu que le RQO s'entende avec l'organisme Étude d'Oiseaux Canada (EOC). Le coût de démarrage a été de 10 000 \$, et pour le faire fonctionner, cela coûtera environ 2 500 \$ par année, ce qui n'est pas cher, selon Jacques Larivée.

Jean-Sébastien Guénette a expliqué certaines fonctions que les utilisateurs de eBird utilisent ainsi que certaines fonctions que le vérificateur régional utilise.

Lors de l'assemblée générale, il y a eu plusieurs petites modifications aux règlements du RQO, ce qui nous a permis de constater que les règlements de la SLOE sont à revoir et à modifier le plus tôt possible.

Le président a déposé le bilan financier avec un léger surplus. Le RQO gère un budget de plus d'un million de dollars.

Il a aussi fait le bilan des activités. Le nombre de membres individuels a augmenté de 340 pour passer au-dessus de 500. Le site Web a reçu la visite de 139 000 visiteurs, surtout grâce à la page des oiseaux rares du Québec. Les amis Facebook sont passés de 712 à 3 102.

Le nombre d'abonnés du magazine QuébecOiseaux se maintient autour de 5 400. L'activité de financement, le Grand défi QuébecOiseaux, a recueilli 24 527 \$, dont 7 000 sont retournés dans les clubs. L'argent recueilli a servi à soutenir six projets de conservation.

Le RQO a travaillé à la mise en valeur du Domaine-de-la-Pêche-au-saumon de Sainte-Martine, plus souvent appelé le barrage de Sainte-Martine. C'est un site important pour les oiseaux de rivage.

La base de données ÉPOQ/eBird est considérée comme une activité de science citoyenne. Les feuillets eBird génèrent deux fois plus de données que ÉPOQ.

Le suivi des populations d'oiseaux en péril (SOS-POP) a été moins actif cette année à cause de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec. Il y a eu tout de même l'ajout de plusieurs centaines de sites, notamment grâce à l'atlas.

Un projet de trois ans a débuté pour faire le suivi de la migration printanière du Quiscale rouilleux afin de déterminer les habitats qu'il utilise. Ce suivi est fait en partenariat avec eBird et le Vermont Center for Ecostudies.

Près de 2 000 participants étaient inscrits au projet de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec au 31 mars 2014. Ils y ont consacré plus de 80 000 heures et effectué 28 821 points d'écoute.

L'observatoire d'oiseaux du Bic permet de dénombrer les oiseaux de proie qui migrent au printemps et d'évaluer les tendances des populations. Il sert aussi à en apprendre davantage sur les conditions météorologiques favorables à la migration des rapaces. Ces informations scientifiques peuvent servir aux promoteurs de parcs éoliens.

Le RQO est impliqué dans plusieurs projets de conservation qui sont expliqués dans le Rapport d'activités 2013-2014, notamment sur le Martinet ramoneur, le Petit Blongios, la Grive de Bicknell, la Paruline à ailes dorées, les oiseaux champêtres, le suivi sur les engoulevents et les Dindons sauvages. Le RQO travaille aussi sur un projet de standardisation de la récolte de données dans les réserves nationales de faune et à la planification de l'établissement d'un réseau d'antennes pour le suivi télémétrique d'oiseaux migrants au Québec. Pour en savoir davantage, on se rend à cette adresse.

<http://quebecoiseaux.org/index.php/publications/rapports-annuels>

J'invite tous ceux qui le peuvent à s'impliquer pour la sauvegarde de l'environnement en participant aux programmes du Regroupement QuébecOiseaux.

LES BELLES SORTIES DE LA SLOE

PARC DE LA FRAYÈRE À BOUCHERVILLE

Par Maryse Miljours

Photos Claude Tancrède

Ce samedi 23 août, dès 5 h 30, nous étions, Claude Tancrède (notre guide), Isabelle Osborne, René Larochelle, Diane Veilleux, Alain Perras et moi-même, au point de rencontre habituel de la SLOE, au Carrefour de l'Estrie. Nous avons rejoint nos comparses, Lise Turgeon, Sylvain Latulippe et Benoît Turgeon au restaurant St-Hubert de Magog. Le groupe complet, le cortège s'est mis en branle en direction du parc de la Frayère de Boucherville.

À notre arrivée, Claude nous a dirigés dans un sentier à l'opposé du fleuve. On le nomme le boisé Langevin. « C'est une petite *trail*, elle dure à peine dix minutes », nous a-t-il confié. Parfait Claude, on te suit : entrée dans la piste à 8 heures.

À quelques pas du commencement de la piste, nous sommes arrivés à une éclaircie avec des grands feuillus, et là, ça bougeait, bougeait, et impossible de voir les oiseaux qui virevoltaient et qui ne se posaient jamais! Finalement, après nous avoir nargués un certain temps, nous avons pu identifier des Parulines flamboyantes ainsi qu'un Viréo de Philadelphie. Il y avait aussi des Colibris à gorge rubis. Par la suite, nous avons poursuivi notre chemin pour arriver un peu plus loin à la fin du sentier. Le reste n'était pas défriché, il y avait des broussailles et des phragmites hautes de près de 2 m – quelques personnes du groupe les dépassant à peine. Ne faisant ni une ni deux, Benoît qui était à la tête du groupe décide de continuer dans le sentier non battu. Il avait vu juste, car ce bout de chemin a été payant; nous y avons vu bien des espèces : Chardonneret jaune, Cardinal à poitrine rose, Geai bleu, Jaseur d'Amérique, Moqueur chat, Roselin pourpré, une Buse à épaulettes en vol, et j'en passe. Après avoir été un bon bout de temps sur le sentier non banalisé, nous avons fait demi-tour pour revenir sur nos pas à la file indienne.



Sur le chemin du retour, Isabelle Osborne et René Larochelle, ont découvert une magnifique libellule. Elle avait le corps vert et la tête brune avec de beaux reflets roses et une ligne jaune en bordure d'ailes gigantesques. Elle fut prise en photo par quelques membres du groupe, mais le mystère restait entier. Il faut ajouter qu'au retour de l'excursion, Benoît avec sa curiosité légendaire, s'est empressé de diffuser la photo sur le forum de la SLOE et ailleurs. Les réactions n'ont pas tardé à venir.



Anax précoce

Suzanne Labbé de Granby a tout de suite identifié l'Anax précoce (*Anax junius* en latin) et Michel Pilon, photographe-naturaliste, a rajouté que, malgré son nom, on peut l'observer entre avril et début octobre. Nous avons tous été émerveillés par cette belle créature. Sans en vouloir à Claude, notre parcours sur cette petite piste a tout de même duré deux heures!

De retour au parc de la Frayère, notre charmant guide nous a amenés sur une autre piste. Cette fois-ci, avec une vue sur le fleuve. En fait, on arrivait sur un quai clôturé qui s'avancé sur l'eau pour permettre l'observation avec des lunettes d'approche. Il y avait là : Bernaches du Canada avec des colliers orange installés pour une étude de l'UQAM, Canards branchus, Canards

colverts, et Sarcelles d'hiver en grand nombre, mais aussi Grand Harle, Grand Héron, Grande Aigrette, etc. Encore une fois, nous sommes revenus sur nos pas pour aller dans une piste qui conduisait sur l'autre rive face au quai clôturé. Étant ainsi engagés plus dans le bois, nous avons vu : Pic mineur, Moucherolle tchébec, Viréo aux yeux rouges, Mésange à tête noire, Paruline à joues grises et Paruline masquée.

Tout en se racontant des « faits vécus », nous avons pris le temps de casser la croûte, pour nous permettre de reprendre la randonnée. Claude nous a ensuite fait découvrir une autre piste, et tout en s'en allant, nous sommes restés « accrochés » à un arbre avec encore une fois des oiseaux difficilement identifiables, tellement ils tourbillonnaient ici et là. Finalement, avec beaucoup de persévérance, nous avons réussi à identifier des Parulines à croupion jaune et à poitrine baie, ainsi que la Paruline rayée, la Paruline tigrée, le Viréo mélodieux, les Sittelles à poitrine rousse et à poitrine blanche.



Bihoreau gris

La partie randonnée terminée, nous avons pris les véhicules pour nous rendre un peu plus loin, aux pylônes, deux au total. À cet endroit, nous étions très proches du fleuve, tellement qu'on pouvait s'y tremper les pieds si on voulait. C'était plus facile avec une lunette d'approche; le groupe a identifié et noté plusieurs colliers des Bernaches du Canada, mais aussi Grand Harle, Cormoran à aigrettes, Butor d'Amérique, Grand Héron, Bihoreau gris, Chevalier grivelé, Petit Chevalier, Bécasseau minuscule, Bécasseau semipalmé, des Goélands à bec cerclé, argenté et marin, la Sterne pierregarin et le Martin-pêcheur d'Amérique!



Chevalier grivelé

Mon énumération n'est pas totale et pas nécessairement dans l'ordre, j'en ai oublié c'est certain, disons que le 23 août est un peu loin. J'ose espérer que mes compagnons ne m'en tiendront pas rigueur. Je tiens à remercier Alain Perras et Benoît Turgeon pour m'avoir aidée à me remémorer cette journée et le plus gros des MERCI à Claude Tancrede pour nous avoir fait vivre cette belle journée et nous avoir ainsi donné l'occasion de visiter et de connaître ce site formidable en prenant aussi de belles photos qui viennent agrémenter cet article.

Syndicat
des Producteurs
de Bois de l'Estrie

4300, boulevard Bourque
Sherbrooke (Québec) J1N 2A6

Tél.: (819) 346-8905
Télec.: (819) 346-8909

LE GRAND CORBEAU : UN MAL AIMÉ

Texte, photo et illustration : Maité Soum

Le Grand Corbeau n'est pas un oiseau sur lequel on se penche avec enthousiasme. Plusieurs s'accordent sur ce point. Contrairement à son cousin le Geai bleu, le corbeau n'est pas beau!

La Nature, quand le corbeau est apparu sur Terre, devait être bien fatiguée. Elle a baissé les bras ce jour-là quand il s'est agi de soigner l'apparence de l'oiseau : elle l'a fait tout noir de la tête aux pattes!

Oh! Avec l'aide d'un rayon de soleil, sa livrée prend bien quelques reflets bleus, mais rien en comparaison de tous ces chatoyements d'indigo, de bronze et de pourpre largement distribués aux quiscales et rien à côté des camaïeux de verts et de violets iridescents prodigués aux Étourneaux sansonnets.

Tout est noir : son corps, ses yeux pareils à deux boutons de jais, ses pattes et son bec, épais et fort, redoutable sans doute si on considère ce pieu planté dans sa tête sombre!

Emmanché de la sorte, il n'attire pas la sympathie d'autant plus que son croassement puissant et rauque nous déchire les tympans lorsqu'il traverse le ciel à la poursuite d'un intrus qui a osé jalouser son territoire.

Cependant, il paraît que le Grand Corbeau serait capable de roucoulements et de vocalises lorsqu'il jette son dévolu sur une belle dame noire de son espèce, lui jurant ainsi assistance et fidélité tout au long de sa vie. Voilà qui le rend soudain plus aimable et qui mérite que l'on se penche sur lui d'un peu plus près.

En remontant l'histoire, Il semblerait que nos ancêtres lui aient reconnu un certain nombre de qualités desquelles il a tiré ses lettres de noblesse.



C'est ainsi que Noé, le sachant perspicace l'envoie chercher une terre qui aurait survécu au déluge.

Le Prophète Isaïe, dans le désert aurait été nourri inlassablement par un corbeau ce qui témoigne de son sens de l'engagement.

Psychopompe, c'est sous la forme d'un corbeau qu'Apollon conduisit les habitants de Santorin à Cyrène.

En tant que messager divin, c'est lui qui a guidé Alexandre le Grand vers le sanctuaire d'Amon et qui prévient les hommes d'un danger en Afrique Noire.

Fréquenter les Dieux d'aussi près lui valut d'être carrément considéré comme démiurge.

De nombreux Indiens d'Amérique du Nord identifient le corbeau à une figure de l'Être Suprême.

C'est le corbeau qui crée le soleil et organise le monde selon les Tlingits de la côte Nord-Ouest du Pacifique.

Mais toute médaille, aussi brillante soit-elle, a son revers: Si les Celtes ont pensé que les corbeaux accompagnaient le soleil dans sa course nocturne, d'autres lui ont fait poursuivre son voyage ... jusqu'aux Enfers!

Habile à voir dans les ténèbres aussi noires que sa livrée, le corbeau devint ainsi en Europe le guide idéal pour les âmes des défunts qui n'ont d'autre choix que celui de rencontrer le Diable!

De là, à le prendre pour un magicien maléfique, il n'y a qu'un pas qui fut franchi allègrement au Moyen Âge en Europe. On a tôt fait de le voir perché sur l'épaule des grands mages. On l'a entendu ricaner à l'oreille des sorcières, on l'a juché sur une cornue pour veiller aux préparations alchimiques. Accusé de sorcellerie, on l'a attaché aux bûchers de l'Inquisition. Bref, le corbeau est devenu très vite l'oiseau de la mort, l'oiseau de mauvais augure.

Désormais, dans les campagnes, il plane sur les cimetières. S'il se pose sur le toit d'une maison, c'est que la mort le suit de près. S'il vient de la gauche, un événement sinistre va se produire. D'ailleurs, ne déterret-il pas les défunts dans les tombes? Ne mange-t-il pas des cadavres?

Que les hommes sont prompts à condamner! Bien sûr qu'il mange des cadavres! D'animaux s'entend, c'est entre autres un charognard! Dire qu'il mange aussi des graines ne va rien changer pour sa défense puisqu'il est accusé de détruire les récoltes en plus de décimer les troupeaux, alors qu'il ne se repaît que du placenta des animaux qui ont mis bas!



Et La Fontaine, mettant dans son bec un fromage le déconsidère encore davantage, en faisant de lui un voleur. Où l'a-t-il pris ce fromage hein?

Pour toutes ces raisons, on a essayé de se débarrasser de cet oiseau malveillant : on l'a chassé jusqu'au dernier dans les plaines de l'Europe Centrale, on l'a piégé, on l'a même empoisonné, si bien qu'au début du dernier siècle, il a frisé l'extinction un peu partout dans le monde.

Puis, la Nature s'est insurgée. Usée aux endroits où les hommes ont trop creusé, pillé, saccagé, elle a demandé à ce qu'on lui rende parmi d'autres choses, ... ses corbeaux! Alors, Les hommes ont émis des lois et les populations de Grands Corbeaux ont augmenté en Amérique du Nord et en Europe. Leur regard vis-à-vis l'oiseau mal aimé a également changé. Il était temps !

Des chercheurs s'étant intéressés aux corvidés ont décrit le corbeau comme un « Einstein à plumes ». Bernd Heinrich a consacré 15 ans de sa vie au Grand Corbeau; Ses recherches ont fait l'objet d'un livre **The mind of the Raven** dans lequel il fait l'apologie de l'intelligence de l'oiseau :

« Les corbeaux sont à ce point intelligents qu'ils comprennent ce qu'ils font, ce qu'ils vont faire et quelles sont leurs intentions ».

« Le corbeau est aussi intelligent que le grand singe » annonce le **National Geographic** du 28 octobre 2010, pour résumer des expériences conduites par des scientifiques avec des corbeaux ayant réussi à fabriquer des outils pour retirer de la nourriture d'une boîte.

Dès lors, le portrait de l'oiseau devient autrement sympathique : on l'apprivoise et on découvre qu'il est d'une fidélité absolue à son maître et, si celui-ci est patient, le corbeau réussira à balbutier son nom. Les mères en Amérique du Nord n'hésitent-elles pas à prénommer leurs filles « *Raven* »! Celles-ci teignent leurs cheveux en « aile de corbeau » et suivent le groupe rock « *Corvus Corax* » en concert pendant que leur père sort de sa boîte à outils un « bec de corbeau » pour bricoler dans la maison.

Ainsi réhabilité par les hommes, le Grand Corbeau sur un arbre perché, tenant en son bec un poème, déclame incrédule, à travers les campagnes, ces vers d'Arthur Rimbaud :

*Seigneur, quand froide est la prairie
Quand dans les hameaux abattus
Les longs angélus se sont tus,
Sur la campagne défleurie
Faites s'abattre des grands cieux
Les chers Corbeaux délicieux.*

Monsieur Tapis-Net

M. TAPIS-NET

Depuis 1974

**NETTOYAGE
DE TAPIS - MEUBLES -
SYSTÈMES DE VENTILATION
NETTOYAGE À LA VAPEUR**

**RÉSIDENTIEL
COMMERCIAL
INDUSTRIEL**

J. C. Jalbert
Michel Jalbert

819 566-6712

Télec. : (819) 564-9817
122, boul. Queen Victoria
Sherbrooke (Québec) J1H 3P7

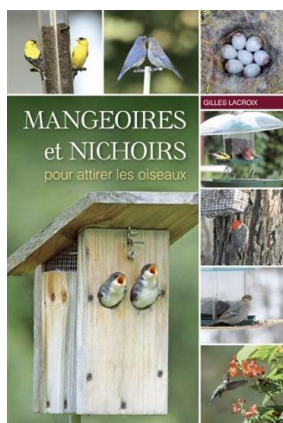
POUR EN SAVOIR PLUS

Le livre MANGEOIRES ET NICHOURS POUR ATTIRER LES OISEAUX et le guide OISEAUX - QUÉBEC ET AMÉRIQUE DU NORD



Par Sylvie Thiboutot

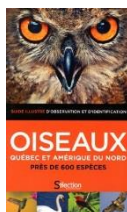
À l'approche de Noël, j'ai l'habitude de me rendre en librairie (et sur internet) pour voir les récents livres sur les oiseaux, histoire de trouver des idées de beaux cadeaux à mettre sous le sapin. Je présente ici deux livres, le premier fera un cadeau parfait, quant au deuxième, je vous laisse le soin d'en juger.



Gilles Lacroix a publié, au printemps dernier, un livre qui est en quelque sorte la suite de celui qu'il a écrit en collaboration avec Suzanne Brûlotte en 2010 (Le grand livre pour attirer les oiseaux chez soi). M. Lacroix va plus loin encore dans *Mangeoires et nichours pour attirer les oiseaux*. De la construction du nichoir (plans de coupe, choix des essences de bois, etc.) à l'envol des oisillons, en passant par le suivi à apporter à la nichée, les mélanges de nourriture, les problèmes qui pourraient survenir et la façon de les résoudre, tout est là pour en savoir plus sur l'aménagement d'un jardin d'oiseaux accueillant.

Ce livre vous permettra d'attirer certaines espèces que vous désirez et vous donnera des trucs pour leur permettre de cohabiter dans l'harmonie. Vous y trouverez tout ce qu'il faut pour avoir un beau jardin d'oiseaux : des constructions innovatrices, des trucs ingénieux (par exemple, comment réparer une mangeoire cassée), des plantes à cultiver pour attirer les oiseaux et les inconvénients de certaines d'entre elles, en plus des observations et anecdotes de M. Lacroix.

LACROIX, Gilles (2014). *Mangeoires et nichours pour attirer les oiseaux*. Broquet, 168 p. Ce livre contient



environ 500 photos et fait de nombreuses références au livre paru en 2010.

Pour bien choisir un guide d'identification, il ne faut pas se fier uniquement à la page couverture ou au nom de la maison d'édition.

Dans un message envoyé sur le forum GEAL en septembre dernier, (repris sur les forums Ornitho-Qc et Ornitho-Sloe), Gaétan Duquette critiquait fortement le nouveau guide du Sélection du Reader's Digest sur les oiseaux du Québec et d'Amérique du Nord. Selon lui, il s'agirait d'une réédition du *Guide illustré des oiseaux de l'Amérique du Nord*, paru en 1992. Les nombreux changements survenus au cours des 22 dernières années n'auraient nullement été pris en compte!!!

Curieuse, je suis allée feuilleter ce livre et j'en suis vite venue aux mêmes conclusions. Des exemples? Le **Tangara écarlate**, le **Jaseur des cèdres**, le **Bruant à queue aiguë**, le **Bruant des neiges** et bien d'autres oiseaux sont traités sous leur ancien nom. Pour tous les bruants et parulines, on ajoute **pinson** et **fauvette** entre parenthèses. De même, les renseignements des cartes sont bien souvent inexacts. Par exemple, on y indique que l'Urubu à tête rouge, le Dindon sauvage et le Roselin familier ne sont pas des oiseaux nicheurs au Québec.

Un autre exemple déconcertant rapporté par M. Duquette, est celui du texte sur le Courlis esquimau. On y apprend que la petite colonie, découverte en 1987 dans l'Arctique canadien, a été placée sous la protection de l'État, ce qui est faux car plus de 50 ans se sont écoulés depuis la dernière mention authentifiée en 1963. Le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) considère que cette espèce est disparue.

Dans la section qui répertorie les divers sites d'observation, on apprend qu'aux Îles de la Madeleine se trouvent des **Marmettes de Troïl** (Guillemot marmette), des **Marmettes de Brünnich** (Guillemot de Brünnich), des **Grèbes cornus** (Grèbe esclavon). Et ce ne sont que quelques exemples...

Je termine en citant M. Duquette : « (...) je trouve vraiment insultant qu'on fasse ainsi reculer l'ornithologie au Québec de 22 ans alors qu'on vient tout juste de terminer un 2^e atlas et que nos auteurs ont produit des livres remarquables. »

Collectif (2014). Guide d'observation et d'identification *Oiseaux Québec et Amérique du Nord* : Près de 600 espèces, Guide illustré d'observation et d'identification, Sélection du Reader's Digest, 576 p

Exposition au Centre d'interprétation du Marais à Magog

De plumes et de bois

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que l'Association du Marais-de-la-Rivière-aux-Cerises (LAMRAC) et la Ville de Magog se préparent à recevoir une exposition exceptionnelle intitulée : *De plumes et de bois : oiseaux menacés du Québec* où les visiteurs pourront admirer une collection unique appartenant à M. Paul Desmarais et à son épouse, Hélène. « Cette exposition a deux objectifs, soit de sensibiliser le public aux menaces qui guettent les oiseaux et de faire découvrir un projet artistique unique au monde », de déclarer M. Paul Desmarais Jr.

Le sculpteur de ces œuvres majestueuses, M. Louis St-Cyr, a consacré plus de 20 000 heures de travail à ce projet, puisqu'à l'expression artistique s'ajoutent les prouesses techniques de mise en scène de ces oiseaux. Chaque sculpture a été réalisée à partir d'oiseaux naturalisés qui lui ont permis de respecter les détails du sujet. Les œuvres ont été sculptées en grande partie dans du bois de tupelo, dont le grain quasi invisible permet un degré de finition très élevé.

L'exposition sera présentée au Centre d'interprétation du Marais (CIM), à Magog, à compter du 21 novembre 2014. Bienvenue à tous et toutes!

Clarke & Fils ltée
2881, rue Collège
Sherbrooke
Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE 
10% de rabais

à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

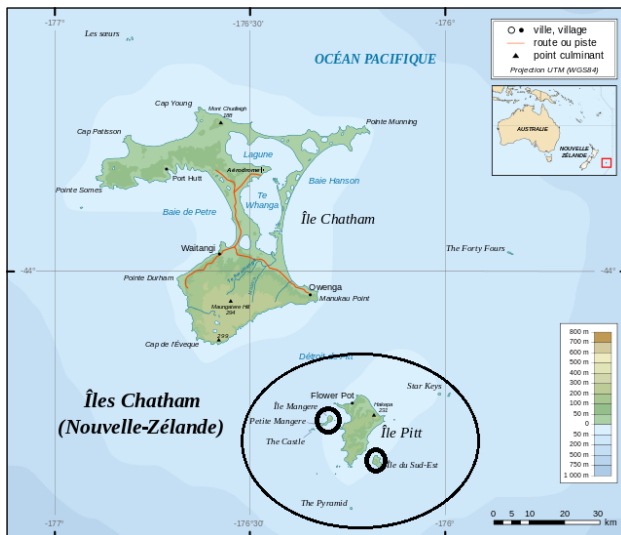
LES PLUS RARES OISEAUX DU MONDE

LE MIRO DES CHATHAM

Par Frédéric Langlois

Photos et carte : Wikipédia

En 1980, il en restait seulement 5 individus... Qu'est-il arrivé au Miro des Chatham pour qu'on puisse encore en parler comme d'une espèce non éteinte?



Petroica traversi Buller, 1872

Répartition géographique : Îles Chatham (Nouvelle-Zélande)

Taille : 15 cm

Poids : 20 à 20.5 g

Statut UICN : EN (en danger)

Ce miro a déjà été l'oiseau ayant la plus petite population quantifiée au monde. Mais la population est en augmentation et se porte bien. C'est pourquoi il est maintenant EN (en danger) et n'est pas CR (en danger critique d'extinction).

Le Miro des Chatham habite présentement sur Mangere (1,13 km²) et Rangatira (nommée aussi île du Sud-Est; 2,18 km²), deux petites îles de l'archipel des Chatham, à l'est de la Nouvelle-Zélande. Il était autrefois présent sur un plus grand nombre d'îles, incluant l'île Petite Mangere (0,15 km²), où les derniers individus vivants furent trouvés puis transférés sur l'île Mangere.



Classement

Ordre : Passériformes

Famille : Pétrœïcés (44 ou 46 espèces en 13 ou 14 genres)

Genre : *Petroica* (10 ou 11 espèces de miro)

Espèce : *Petroica traversi* (Miro des Chatham)

La famille des miro est restreinte à l'Océanie. Sur les dix espèces reconnues par l'UICN, sept ne sont pas menacées (LC). Les trois espèces plus à risque sont : le Miro embrasé (*P. phoenicea*) qui est quasi-menacé (NT); le Miro des Chatham qui est en danger (EN) et le Miro des rochers (*P. archboldi*), pour lequel les données sont jugées insuffisantes (DD).

Description et écologie

L'espèce que nous étudions est entièrement noire, y compris le bec. Seuls les pieds sont brun-jaunâtre et l'iris brun foncé plutôt que noir! Les sexes sont semblables, mais la femelle est un peu plus petite. Comme tous les miro, il a une allure « mignonne ».



Miro des Chatham

Ce miro habite dans ce qu'il reste des forêts de basse altitude. Habitant sur des îles autrefois exemptes de mammifères, sa capacité de vol s'est réduite. Il fait de petits vols de branche en branche mais jamais sur de longues distances. Entièrement insectivore, il se nourrit près du sol. Le couple monogame reste uni pour la vie. La femelle pond de un à trois œufs de couleur crème avec des taches violettes. Les deux parents nourrissent les jeunes. Ces derniers restent au nid environ 23 jours; les parents continuent de les nourrir hors du nid, jusqu'à ce qu'ils aient environ 65 jours. Ils nourrissent donc leurs jeunes plus longtemps que le font les autres espèces d'oiseaux de cette taille. L'espérance de vie moyenne est de 4 ans, mais plusieurs ont vécu jusqu'à 14 ans, en particulier « Old Blue », la femelle ancêtre de tous les Miros des Chatham encore existants.

Une histoire de chute... puis de relèvement

Le Miro des Chatham a décliné rapidement à partir de la fin du 19^e siècle. Il se serait éteint de l'île Chatham, l'île principale de l'archipel, avant 1871. Cent cinq ans plus tard, en 1976, il restait seulement sept individus, habitant tous sur l'île Petite Mangere.

C'est alors que Don Merton (1939-2011) et son équipe entrèrent en jeu pour tenter de renverser la situation. Ils transférèrent les sept miros survivants sur une île un peu plus grande, l'île Mangere. Avant cette réintroduction, des milliers d'arbres furent plantés sur l'île pour procurer un bon habitat aux nouveaux arrivants.

En 1979, la reproduction ne fut pas une réussite et la population tomba à seulement cinq individus, soit trois mâles et deux femelles. Et l'une mourut sans descendance...



Miro mésange: parent adoptif

Mais les scientifiques ne perdirent pas espoir. Heureusement, car grâce à leurs efforts de conservation intensifs, la population de miros commença à augmenter.

En effet, durant la saison de reproduction de 1980-1981, des œufs et des poussins furent mis en adoption chez des Gérygones des Chatham (*Gerygone albofrontata*) pour encourager les femelles miros à pondre de nouveau. Une alimentation complémentaire fut mise à leur disposition et les nids furent protégés des oiseaux marins et des Étourneaux sansonnets. Malheureusement, les gérygones ne s'avèrent pas être de très bons parents adoptifs. En 1981-1982, les œufs de « Old Blue » furent mis en adoption chez des Miros mésange (*Petroica macrocephala chathamensis*) sur l'île Rangatira. Ce furent de bons parents adoptifs et les poussins furent ramenés sur l'île Mangere.

En 1983, une population permanente de Miros des Chatham fut fondée sur Rangatira. Les deux populations augmentaient sans cesse. Ayant réussi le revirement de situation, la gestion intensive de la part des scientifiques cessa après 1989. Toutefois, une surveillance annuelle, incluant un décompte de tous les individus, continue sur les deux îles.

En gros, voici un résumé de l'augmentation de la population de l'espèce. De 7 adultes, avant la nidification de 1981, à 90 adultes en 1990, puis à 142 en 1995, elle atteignit 197 adultes en 1998. Finalement, en 2011-2012, environ 230 adultes furent dénombrés. Plus précisément, il y aurait au moins 190 individus matures sur l'île Rangatira et 34 sur l'île Mangere. De cinq à 230 individus, tout un exploit! Mais ce n'est toujours pas beaucoup; c'est pourquoi les efforts de conservation continuent.

Menaces

Ce fut l'introduction des rats et des chats qui causa l'extinction du Miro des Chatham de toutes les îles où il habitait, sauf à Petite Mangere. L'introduction de l'Étourneau sansonnet, dont la population est déjà de plus 1000 couples sur Rangatira, pourrait être une menace sérieuse. En effet, il pourrait emmener de nouvelles maladies, être un compétiteur féroce pour les sites de nidification (on sait qu'il en est un en Amérique du Nord pour le Merlebleu de l'Est et le Pic à tête rouge) et être un prédateur pour le miro. Les autres prédateurs potentiels sont les souris (*Mus spp*) introduites, les cochons (*Sus scrofa*), aussi introduits, et même le Râle wéka (*Gallirallus australis*), un oiseau indigène.

Une autre menace potentielle pour le miro serait l'arrivée de nouvelles maladies, d'autant plus que la faible diversité génétique les rend plus vulnérables. Cette faible diversité génétique affecte également la reproduction de l'espèce.

Les catastrophes naturelles et le réchauffement climatique, quant à eux, pourraient grandement affecter la qualité de l'habitat.

Conservation

La reforestation continue sur les deux îles et toutes deux sont soumises à de strictes mesures de quarantaine pour éviter l'introduction de prédateurs, de maladies ou d'autres menaces. Les organismes de conservation

travaillent avec les propriétaires de ces îles inhabitées et avec le gouvernement pour procurer une plus grande quantité d'habitats propices sur les Îles Chatham.

Le revirement de situation pour cette espèce, ayant autrefois la plus petite population quantifiée de tous les oiseaux du monde, a une renommée mondiale et est considéré comme l'un des plus grands succès de la conservation. Même si le Miro des Chatham n'est plus aussi menacé qu'en 1980, il reste l'un des plus rares oiseaux du monde!

Sources : *BirdLife International*, *HBW Alive (Handbook of the Birds of the World)*, *UICN (Union internationale pour la conservation de la nature)*, Wikipédia



**BEAU TEMPS
MAUVAIS TEMPS**

**MISEZ SUR LEUR
POUVOIR D'ATTRACTION**

SUBARU SHERBROOKE
4367, BOUL. BOURQUE, SHERBROOKE
WWW.SUBARUSHERBROOKE.COM
819-564-1600

L'OBSERVATION D'OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

UN SITE JUDICIEUSEMENT POSITIONNÉ : L'ÎLE DU MARAIS

Par Alain Perras

L'île du Marais, alias le marais de Katevale, alias Sainte-Catherine-de-Hatley, est en effet localisée presque à mi-chemin entre la principale ville de la MRC de Memphrémagog, Magog, et la capitale estrienne qu'est Sherbrooke, dans la portion tout au sud du lac Magog. Il est relativement facile de s'y rendre, à partir de la route 108, qui relie le village de Sainte-Catherine-de-Hatley et la ville de Magog. Voir les détails à cet effet à la fin de ce texte.

Le site a subi une cure de jouvence cet été sous l'impulsion de la fiduciaire foncière qui gère les lieux, ce qui rend l'endroit plus facilement accessible aux personnes à mobilité réduite : construction de passerelles, réfection du belvédère et de la tour d'observation, élargissement des sentiers. Le tout est très réussi et accueillant pour les observateurs d'oiseaux comme pour les randonneurs, tout en étant plus sécuritaire. Merci aux bénévoles du Regroupement pour la préservation de l'île et du marais de Katevale, dont un ancien membre du CA de la SLOE et également membre du CA du regroupement (salutations à Jean-Pierre Gilbert!).

Le milieu humide qui ceinture l'île compte plus de 65 ha de marais et marécages et permet de belles observations, surtout au printemps et à l'automne, lors des migrations d'oiseaux. Les broussailles, le long de la passerelle principale, logent souvent de nombreux petits passereaux tandis que le centre de l'île est boisé et attire ainsi d'autres espèces plus forestières. Il y a en tout près de 4 km de sentiers qui permettent d'approcher plusieurs milieux variés.

Selon les sources consultées et la période de temps, on y a déjà dénombré plus de 190 espèces. La base de données eBird est plus modeste et parle plutôt de 113 espèces.

Le Butor d'Amérique y est régulièrement vu et entendu. C'est aussi un des meilleurs endroits pour observer les Bruants des marais qui chantent souvent, au printemps de part et d'autre de la passerelle principale, surtout dans le derniers tiers, lorsqu'on s'approche de l'île à proprement parler.

Au chapitre des espèces intéressantes, mentionnons : Grand Chevalier, Héron vert, Engoulevent d'Amérique, Râle de Virginie, Pygargue à tête blanche, Balbuzard pêcheur, Grand Pic, Faucon émerillon, Oriole de Baltimore, Bécasseau semipalmé, Tyran huppé, Busard Saint-Martin, Merlebleu de l'Est, Autour des palombes, Martinet ramoneur, Épervier brun, Hirondelles rustique, à ailes hérissées, à front blanc et de rivage, Sittelle à poitrine rousse, Moucherolle des saules, Sarcelle à ailes bleues, Gélinotte huppée, Mouette de Bonaparte, Canard pilet, Grèbe esclavon, Harle huppé, Canard souchet, Goglu des prés, Troglodyte des marais. Il y a quelques années, y ont été aussi observés : Petit Chevalier, Guifette noire, Paruline des pins, Sturnelle des prés, Roselin familier et Marouette de Caroline.

Pour y accéder à partir de Sherbrooke, il suffit d'emprunter l'autoroute 10 ouest et de bifurquer sur l'autoroute 55 sud près de la ville de Magog. Il faut ensuite prendre la sortie 29 et opter pour la direction du village de Sainte-Catherine-de-Hatley, sur la route 108. À environ 1 km de l'intersection de l'autoroute 55, on doit tourner à gauche sur le chemin du Ruisseau. Au bout d'environ 3 ou 4 km, le chemin fait un virage à 90 degrés vers le lac Magog et il faut continuer tout droit sur le chemin qui devient la rue des Sapins.

L'accès au site se trouve dans la courbe sur la droite. Il vaut mieux éviter de stationner à cet endroit, d'ailleurs interdit, et continuer quelques mètres plus loin. Un stationnement, pouvant loger facilement une douzaine de véhicules, est situé à votre gauche dès que la route redevient droite. Il n'y a pas de frais d'entrée aux sentiers bien qu'une contribution volontaire soit suggérée. De belles découvertes à tous et à toutes!



LE RECENSEMENT DES OISEAUX DE NOËL (RON)

Par Camille Dufresne

La fébrilité se fait déjà sentir chez les observateurs d'oiseaux de la région. Plusieurs se préparent pour le plus grand recensement d'oiseaux en Amérique qui se tiendra durant la période des Fêtes, plus précisément le samedi 20 décembre dans notre région. Le RON est non seulement une activité passionnante à réaliser, mais il permet aussi d'obtenir d'importants renseignements en vue de la conservation de l'avifaune.

L'activité a vu le jour à Noël de l'année 1900, alors que l'ornithologue américain Frank Chapman s'indigna de cette vieille coutume qui consistait à abattre le plus de bêtes possibles en 24 heures durant la journée de Noël. Comme moyen de contestation, M. Chapman décida d'organiser le premier recensement d'oiseaux dans le but de dénombrer et non de tuer. Publicisée dans la revue *Bird Lore* de la *Société Audubon*, l'activité attira 27 observateurs qui participèrent au premier RON. Depuis ce jour, le recensement est organisé chaque année par la société Audubon. Depuis quelques années, au Canada l'activité est orchestrée par *Études d'Oiseaux Canada* qui a ses bureaux en Ontario.

Cette activité a célébré son 100^e anniversaire en 1999. Au Canada, en 2013, plus de 13 000 participants ont recensé 291 espèces d'oiseaux pour un total de 2 984 880 individus. Le pays compte 435 territoires qui sont répartis dans les diverses provinces. Au Québec, on parle de 785 participants sur le terrain et 188 aux mangeoires, 36 territoires patrouillés pour un total de 117 espèces et 224 166 individus.

Dans notre région, l'activité a vu le jour il y a plus de 40 ans au sein du *Saint Francis Valley Naturalists' Club* qui regroupe une cinquantaine de personnes. Depuis 1980, la SLOE collabore aux efforts de cette association et partage le même territoire. Le territoire, qui s'étend sur 24 km de diamètre, a été délimité il y a 40 ans et couvre les environs de Sherbrooke jusqu'au marais de Katevale.



Sortie hivernale en 2008. Photographie inconnu.

Le déroulement de la journée est simple. Vous pouvez participer seul ou former une équipe d'observateurs aguerris et débutants. La coordonnatrice sépare le territoire entre les différentes équipes inscrites et remet à chacune une carte de sa section en plus de feuillets à compléter. Chaque équipe organise son trajet de façon à parcourir tout son secteur dans la journée. Le territoire peut être patrouillé à pied, en auto, en skis, à cheval...comme vous le voulez. Chaque équipe peut déterminer l'effort qu'elle veut consacrer à l'activité (quelques heures ou toute la journée). Il est même possible d'effectuer le recensement à partir de sa résidence si elle est située dans le territoire. Tous les oiseaux observés doivent être identifiés, comptés et inscrits sur les feuillets fournis à cet effet. En fin de journée, chaque équipe compile ses résultats et les remet à la coordonnatrice de la SLOE.

L'activité se termine par un goûter communautaire pour partager nos découvertes et nos bons coups de la journée.

Pour plus d'information et pour vous inscrire, communiquer avec la nouvelle responsable pour la SLOE Mme Camille Dufresne, (819) 563-9917 ou par courriel au camdu@videotron.ca

À VOL D'OISEAU

LA MOITIÉ DES ESPÈCES D'OISEAUX D'AMÉRIQUE DU NORD SONT MENACÉES

Par Sylvie Thiboutot

Nous savons maintenant que la plus grande menace à laquelle les oiseaux doivent faire face est le changement climatique qui menace de disparition définitive plusieurs espèces d'oiseaux.

Une étude, menée pendant sept ans par la National Audubon Society, conclut que 314 espèces d'oiseaux vivant en Amérique du Nord sont directement en danger à cause du réchauffement climatique et de ses impacts. De ce nombre, 50 sont présentes au Québec, des espèces qui n'étaient pas jusqu'à maintenant considérées comme étant en danger.

Le rapport indique que 126 espèces vont perdre entre 50 et 100% de leur habitat d'ici 2050, sans possibilité d'émigrer ailleurs. C'est le cas du Canard colvert, très fréquent au Québec même dans les zones fortement urbaines. Le Pygargue à tête blanche n'échappe pas non plus à cette menace puisqu'il risque d'y avoir diminution de plus de 75% de son habitat d'ici 2080. Bien sûr, il pourrait se déplacer vers de nouvelles régions, mais y trouvera-t-il les ressources alimentaires dont il a besoin et des nouvelles zones de nidification appropriées?

Après l'analyse de 30 ans de statistiques sur le climat, des dizaines de milliers d'observations d'oiseaux et plusieurs études sur les lieux de reproduction, les scientifiques en arrivent à la conclusion que 188 espèces devront tenter de coloniser de nouvelles zones sinon elles périront. Parmi celles-ci, le Harfang des neiges qui, même

s'il va de plus en plus loin au nord, ne trouve pas toujours suffisamment de proies pour se nourrir.

Ces conclusions laissent présager le pire et ne tiennent pas compte d'autres facteurs aggravants comme la hausse du niveau des océans qui détruirait certains habitats et sites de nidification ou encore l'augmentation de la température des eaux qui ferait fuir les proies de certaines espèces comme les Fous de Bassan et les Macareux moines. La sécheresse et les autres événements climatiques extrêmes pourraient anéantir également des insectes, ressource alimentaire importante pour certains oiseaux.

Les conclusions de ce rapport rejoignent celles de l'organisme britannique BirdLife International qui estime à 1313 le nombre d'espèces d'oiseaux dans le monde qui sont menacés de disparition, soit une espèce sur huit. Depuis 1970, la population d'oiseaux au Canada a reculé de 12%.

La situation exige donc « d'agir sans attendre et de façon décisive pour éviter une catastrophe », indique Gary Langham, de la National Audubon Society.

Source :

<http://www.ledevoir.com/environnement/actualites-sur-l-environnement/418036/la-moitie-des-oiseaux-d-amerique-sont-menaces>



**SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
ET D'ÉCOLOGIE
DE SHERBROOKE INC.**

C.P. 25072
Sherbrooke (Québec)
J1J 4M8

Téléphone: 819-822-1933
Courriel: shes@shes.ca
Internet: www.shes.ca

À VOL D'OISEAU

DES ANÉMONES DE MER QUI MANGENT DES POUSSINS D'OISEAUX

Par Sylvie Thiboutot

Il est rare que les invertébrés se nourrissent d'oiseaux. On recense cependant de plus en plus de cas d'araignées, de limaces, de crabes et de pieuvres mangeant des oiseaux marins morts ou affaiblis.

En juillet 2013, le long des côtes de l'Orégon, aux États-Unis, des biologistes ont fait une étonnante observation. Ils ont vu une anémone *Anthopleura xanthogrammica* qui avait englouti un poussin de cormoran. Cette anémone, qui peut atteindre 25 cm de diamètre, se nourrit habituellement de petits poissons, de crustacés et de moules. Elle les pique, les immobilise, les saisit avec ses tentacules, puis les consomme. On ignore si le poussin, qu'un prédateur avait sans doute laissé choir, était vivant ou mort quand elle l'a englouti.

D'autres cas similaires ont été recensés. En juillet 2003, une anémone avait englouti un poussin de goéland tombé du nid et l'avait presque entièrement avalé; seules les pattes dépassaient. En 2007, les chercheurs avaient observé une anémone se nourrissant des restes d'un goéland.

Ces données rassemblées sur une période de dix ans au même endroit suggèrent que la consommation de poussins d'oiseaux par les invertébrés, si étonnante soit-elle, n'est pas exceptionnelle

Source : <http://www.ornithomedia.com/breves/anemones-mer-peuvent-manger-poussins-oiseaux-01308.html>

Enfin un nouveau guide d'Identification pour les jeunes!

Ils y découvriront une centaine d'espèces faciles à observer.
Il deviendra l'outil de base pour tout jeune qui veut découvrir l'univers fabuleux des oiseaux!

Disponible dans toute bonne librairie
ou dédié chez l'auteure Suzanne Brûlotte: (819) 573-0554 Prix: 14,95\$

Bienvenue à nos nouveaux membres

Michel Berger, Olivier Buteau, Régis Buteau, Stéphane Desrosiers, Yves Furon, Sandie Jannelle,
Michel Lafrenière, Aurore Legouellec, André Ménard, Mario Poirier, Lise Robert

EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

HIVER 2014-2015

Par le comité des activités

MESSAGE IMPORTANT

Pour toutes les activités, il est très intéressant pour la personne responsable de connaître à l'avance le nom des gens qui s'y présenteront. Dans ce sens, il est souhaitable de téléphoner à cette personne pour lui signifier votre présence ou pour prendre des détails supplémentaires. Toutefois, ce n'est pas obligatoire, sauf si mentionné spécifiquement.

Samedi 20 décembre
Recensement des oiseaux de Noël

Lire l'article sur le Recensement de Noël Audubon, dans ce numéro

Activité d'une journée du lever au coucher du soleil ou moins selon votre disponibilité. Les participants sont regroupés en équipes formées de débutants et de gens d'expérience pour découvrir les oiseaux qui demeurent avec nous en hiver. Le territoire est compris dans les environs de Sherbrooke et de Magog. L'activité peut se faire à pied, en raquettes, en voiture, à votre goût. La journée se termine par un petit gueuleton communautaire pour jaser d'oiseaux.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE : Communiquer avec le responsable **dès maintenant** pour réserver votre place.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : facile

DURÉE : du lever au coucher du soleil ou quelques heures en fonction de vos disponibilités

RESPONSABLE : Camille Dufresne, 819 563-9917; courriel : camdu@videotron.ca

Dimanche 18 janvier
Les Cardinalidés du Québec

Conférence de la Famille Langlois : Frédéric, Emmanuel, Sébastien, Maria, Dominic, Rose-Anna et Angélie

Les membres de la famille Langlois sont des passionnés d'ornithologie et observent les oiseaux depuis plusieurs années. Ils sont membres de la SLOE depuis 2008 et plusieurs ont déjà publié des articles dans *Le Jaseur*. Ils ont aussi prononcé des conférences pour des adultes comme pour des enfants.

Du Cardinal rouge au Passerin indigo, les Cardinalidés ont vraiment de quoi impressionner par leur coloration vive! En effet, cette famille qui n'habite qu'en Amérique est l'une des fiertés ornithologiques de notre continent. Lors de cette conférence, vous pourrez apprendre à connaître les quatre espèces du Québec – elles figurent parmi les plus belles de la province – ainsi que huit autres espèces plus rares toutes aussi colorées qui ont déjà visité le Québec. Vous apprendrez où et quand chercher une espèce et quoi faire pour les attirer chez vous. Vous aurez également un aperçu des autres Cardinalidés du monde. Ouvrez grands vos yeux!

LIEU : Attention : 14 h, Musée de la nature et des sciences, 225 rue Frontenac, Sherbrooke

COÛT : gratuit pour les membres de la SLOE (carte de membre)

DURÉE : 2 heures

RESPONSABLE : Benoît Turgeon, 819 769-1653

Samedi 24 janvier
Les oiseaux de la campagne de Stoke

Nous vous proposons de découvrir les nombreux oiseaux qui gravitent autour de la demeure de Guy St-Onge : oiseaux de mangeoires, mais aussi oiseaux de forêt et oiseaux de campagne. Nous pourrions voir ainsi le Durbec des sapins, le Gros-bec errant, la Pie-grièche grise, l'Alouette hausse-col, des Plectrophanes des neiges, et qui sait, avec un peu de chance, un Plectrophane lapon ou encore un Autour des palombes!

RENDEZ-VOUS : 9 h, au 49 chemin Talbot, Stoke (dans le prolongement du chemin du Sanctuaire, après la Côte de Beauvoir)

DURÉE : 3 heures

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : facile

RESPONSABLE : Guy St-Onge, 819 346-4621

Samedi 31 janvier

Tournée des nichoirs à Canards branchus

Pour la sixième année, nous vous proposons une sortie dans une ancienne héronnière où nous avons installé quatre nichoirs à canards arboricoles. Chaque année il y a eu nidification. C'est une belle occasion de parfaire vos connaissances.

Note : Il est nécessaire d'avoir des raquettes ou des skis.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

DÎNER : apportez votre lunch à faire chauffer sur la braise.

RENDEZ-VOUS : 9 h, au stationnement du magasin Korvette, 5 rue Des Sources, Windsor

DURÉE : 4 heures

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : Intermédiaire (4 km).

RESPONSABLE : Daniel Labbé, 819 845-4442.

Dimanche 8 février

Atelier pratique d'initiation à eBird Québec

Conférence de Jean-Sébastien Guénette

Jean-Sébastien Guénette a commencé sa carrière à la Chaire de recherche du Canada en conservation des paysages où il était agent de recherche, avant de prêter son expertise à l'industrie privée, toujours en matière environnementale. Il est récipiendaire du premier prix de journalisme décerné en 2005 par le Second Annual Travel Award. C'est en décembre de la même année qu'il devint Directeur général du Regroupement QuébecOiseaux, poste qu'il occupe toujours.

Sous la forme d'un atelier pratique, cette conférence vous permettra de connaître le fonctionnement de base et les outils du portail eBird Québec. Vous apprendrez notamment comment créer un compte, comment localiser vos observations et comment remplir vos listes d'observation. Pour rendre la conférence encore plus interactive, vous êtes invités à apporter les notes concernant vos plus récentes observations afin que nous puissions les saisir en direct dans eBird.

Nous examinerons aussi les différents outils à notre disposition (p. ex. listes d'espèces, cartes de distribution, alertes, etc.)

LIEU : 10 h, Musée de la nature et des sciences, 225 rue Frontenac, Sherbrooke

COÛT : gratuit pour les membres de la SLOE (carte de membre)

DURÉE : 2 heures

RESPONSABLE : Benoît Turgeon, 819 769-1653

Vendredi 13 au lundi 16 février

Grand dénombrement des oiseaux de février (GDOF)

Le grand dénombrement des oiseaux de février est un évènement annuel d'une durée de quatre jours. Il est gratuit et est ouvert à tous les observateurs d'oiseaux, de tous âges, de partout en Amérique du Nord. Vous pouvez le faire de votre balcon ou aller encore en ville ou en campagne. Les informations recueillies aident à dresser un portrait en temps réel de la répartition des oiseaux aux quatre coins du continent. Nous avons été un bon groupe de la SLOE à y prendre part l'an passé pour notre région et nous vous invitons à y participer en grand nombre cette année.

RENSEIGNEMENTS : Bernard Héraud, 819 566-0438

Site internet du GDOF : <http://www.birdsource.org/gbbc/>

Samedi 28 février

Mont Bellevue – ski de fond et observation d'oiseaux

Tôt le matin, les pistes sont belles au mont Bellevue. Découvrez les sentiers en ski de fond à la recherche des oiseaux hivernaux.

RENDEZ-VOUS : 9 h, au stationnement de la rue Dunant

DUREE DE L'ACTIVITE : l'avant-midi selon la température et la qualité de la neige.

NIVEAU DE DIFFICULTE : facile

RESPONSABLE : Camille Dufresne, 819 563-9917

Note : S'il n'y a pas de neige ou si les pistes sont trop abîmées, nous irons à pied. Communiquez avec la responsable la veille.

Dimanche 8 mars**Le suivi des oiseaux à l'échelle locale, régionale et continentale****Conférence de Jean-François Giroux**

Professeur titulaire au Département des sciences biologiques à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Jean-François Giroux enseigne et supervise des projets de recherche en écologie et en aménagement de la faune, particulièrement sur les oiseaux migrateurs. Il occupe aussi une poste d'administrateur de la Société Duvetnor, un organisme à but non lucratif voué à la conservation et à l'éducation dans les îles du Bas St-Laurent.

Les ornithologues ont toujours été fascinés par les déplacements des oiseaux et ont développé différentes techniques de marquage pour comprendre où, quand et pourquoi les oiseaux se déplacent. Durant cette présentation, nous allons nous concentrer sur trois espèces étudiées par notre groupe : les Bernaches du Canada, les Goélands à bec cerclé et les Eiders à duvet. Nous avons utilisé différentes techniques de marquage incluant des nouveaux consigneurs miniatures de localisations GPS qui permettent de suivre les mouvements locaux, régionaux et continentaux de ces espèces durant différentes phases de leur cycle annuel. Nous allons comparer les avantages et désavantages de ces techniques et démontrer comment les données recueillies peuvent être utilisées pour étudier l'écologie et le comportement des oiseaux. Certaines techniques dépendent essentiellement d'étudiants et de techniciens impliqués dans les projets de recherche mais d'autres peuvent grandement bénéficier de la participation du public, plus particulièrement de la collaboration des observateurs d'oiseaux et des chasseurs. La Science citoyenne s'est considérablement développée au cours des dernières années grâce, entre autres, à l'utilisation de l'Internet. Vous apprendrez comment vous pouvez participer à ces programmes de recherche.

LIEU : 10 h, Musée de la nature et des sciences, 225 rue Frontenac, Sherbrooke

COÛT : gratuit pour les membres de la SLOE (carte de membre)

DURÉE : 2 heures

RESPONSABLE : Benoît Turgeon, 819 769-1653

Samedi 14 mars**Les canards de la rivière Magog**

Nous vous proposons de partir du parc Lucien-Blanchard et de remonter la rivière Magog jusqu'à Magog possiblement. En auto, nous explorerons les différents sites de la rivière qui seront libres de glace pour découvrir les oiseaux hivernants ainsi que les premiers canards et oiseaux migrateurs.

RENDEZ-VOUS : 9 h, au stationnement du Parc Blanchard à Sherbrooke

DURÉE : 3 heures

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : facile

RESPONSABLE: Bernard Héraud, 819 566-0438

Au mois de mars**Les goélands hivernants à Sherbrooke**

Excursion à la recherche principalement des goélands rares qui passent l'hiver dans notre région. Même si l'activité sera centrée sur l'observation et l'identification des goélands, nous allons aussi observer les premiers canards migrateurs. Nous pourrions observer au moins cinq espèces de goélands, soit les Goélands à bec cerclé, argenté, marin, arctique et bourgmestre. De plus, le Goéland brun, le Canard chipeau et le Faucon pèlerin sont récurrents et un hybride de Goéland argentéXmarin à été présent ces deux dernières années.

La date sera fixée ultérieurement en fonction des conditions climatiques et sera annoncée sur le forum de discussion Ornitho-sloe. Vous pouvez également communiquer avec le responsable.

Responsable : Sylvain Turcotte, sturcott@ubishops.ca





Marais de la Rivière aux Cerises

De plumes et de bois

OISEAUX MENACÉS DU QUÉBEC



Une collection unique de Paul et Hélène Desmarais en exposition au Centre d'interprétation du Marais.



**Accessible gratuitement
du mercredi au dimanche
entre 10h à 16h**

De plumes et de bois

Une exposition exceptionnelle, en rotation sur trois ans, où vous pourrez admirer 23 sculptures sur bois de l'artiste Louis St-Cyr représentant, en dimensions réelles des oiseaux du Québec à statut précaire.

Une collection unique appartenant à M. Paul Desmarais et à son épouse Hélène.

69, chemin Roy, à Magog
819-843-8118

www.marisauxcerises.com